

# SITUATIONS

## TERRAINS, PAYSAGES, ARCHITECTURES

PRÉSENTATION DU DOMAINE D'ÉTUDE  
ANNÉE 2024-2025





# SOMMAIRE

---

<b>SITUATIONS. TERRAINS, PAYSAGES, ARCHITECTURES</b>	<b>04</b>
Introduction	
Positionnement scientifique	
<b>PRINCIPES PÉDAGOGIQUES ET ENSEIGNEMENTS</b>	<b>05</b>
Séminaires d'introduction à la recherche	
Enseignements de projets	
Processus de conception	
Principes pédagogiques de Situations	
<b>PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES</b>	<b>06</b>
<b>GRILLE DES ENSEIGNEMENTS</b>	<b>08</b>
<b>STUDIOS DE PROJET</b>	
S7 - Autour de la ruralité	<b>09</b>
S8 - Paysage étranger	<b>14</b>
Situation 1 - S9-S10 - le projet par le paysage	<b>16</b>
Situation 2 - S9-S10 - Territoires fragiles, autour de la Méditerranée	<b>23</b>
<b>COURS PROCESSUS DE CONCEPTION S7-S8-S9</b>	<b>30</b>
<b>SÉMINAIRES D'INTRODUCTION À LA RECHERCHE</b>	
Situation 1 - S7-S8-S9 - Arpenter la banlieue	<b>31</b>
Situation 2 - S7-S8-S9 - Patrimoine, ressources, climat	<b>33</b>

# SITUATIONS. TERRAINS, PAYSAGES, ARCHITECTURES

## Introduction

Si la question du paysage était encore périphérique dans les écoles d'architecture il y a une dizaine d'années, l'évolution de la demande avérée chez les étudiants comme dans la profession et chez les maîtres d'ouvrage met les savoir-faire et compétences des paysagistes au centre des disciplines du projet. Notre proposition répond en ce sens à un changement de paradigme. Elle entend outiller les futur.e.s architectes pour leur permettre d'être pertinent.e.s et engagé.e.s dans le monde en devenir.

## Positionnement scientifique

### *Situer l'enseignement*

Notre positionnement repose avant tout sur une démarche, qui vaut autant pour la pratique que pour la théorie, qui est celle de mettre en avant le terrain, le déjà-là, l'existant. Cette posture implique que la problématique, les hypothèses et le programme ne sont pas un cadre posé au départ, mais émergent d'un processus de représentation impliquant une compréhension et une interprétation de l'existant.

Pour reprendre les propos de Michel Corajoud, « *l'art du projet peut être comparé à celui de la conversation : trois ou quatre personnes parlent entre elles, nous pouvons les interrompre pour imposer une autre parole, mais nous pouvons aussi prendre quelques minutes pour entendre et avancer ensuite notre point de vue, de manière à ce*

*que nos idées trouvent leur place dans le cours général de la conversation* »<sup>1</sup>.

Nos enseignements mettent en avant la nécessité de se situer au sein des débats professionnels, scientifiques, et disciplinaires.

### *Positionnement vs originalité*

Trop souvent les étudiants ont l'impression que faire de l'architecture, c'est être original. Le projet le plus original est considéré comme le projet gagnant. Notre posture repose sur la déconstruction du mythe de l'architecte artiste, et s'appuie sur l'apprentissage d'un processus, certes plus modeste, de compréhension des lieux et des sols, afin de pouvoir projeter un monde capable d'une plus grande résilience.

### *Paysage et anthropologie*

Dans les disciplines du projet, cette attention et cette approche du terrain ont été le lieu de débats, de théories et d'expériences. En effet, au sein de la profession, un courant architectural privilégie une sensibilité au paysage (Giancarlo de Carlo, Georges Descombes, Bas Smets, Coloco...). Ce domaine d'études entend partager cette culture architecturale avec les étudiant.e.s.

Dans les disciplines académiques, le débat sur le terrain et sur la théorisation de la pratique du terrain est particulièrement nourri en anthropologie, mais disséminé dans l'ensemble des sciences humaines et sociales plus généralement. Ce croisement entre les

<sup>1</sup> Michel Corajoud et Philippe Madec, "Le temps, vu de l'horizon: dialogue sur la participation de l'architecture et du paysage au mouvement du monde" in Robert Prost (dir.), *Concevoir, inventer, créer. Réflexions sur les pratiques*, Paris: L'Harmattan, 1985, pp. 95-96

champs du paysage et de l'anthropologie, nous semble particulièrement fertile pour développer une pensée architecturale.

### *Sols*

Questionner le terrain est un préalable. Le sol est le sujet premier de l'architecture, là où s'inscrit tout acte d'aménagement. Tant de constructions sont posées sur un sol, comme des assiettes sur une nappe, sans ancrage avec le lieu qui les accueille.

Comprendre le terrain, c'est comprendre son histoire, sa géographie, sa géologie, et les interventions humaines dans leur ensemble. Il est aussi important de connaître l'épaisseur archéologique et historique du paysage, du territoire, de la ville, du bâti, qu'il est nécessaire de savoir percevoir, lire, appréhender, analyser, représenter ce palimpseste avant d'envisager d'intervenir dessus. Ainsi, cette attention au terrain permet de comprendre comment intégrer les questions des ressources naturelles et humaines pour adapter les projets aux impératifs écologiques, économiques et solidaires des territoires. Elle raconte un passé, montre un présent et permet d'esquisser un avenir.

Projeter à partir du sol aide à comprendre l'évolution des paysages et à anticiper sur le devenir du monde. Comment ménager les sols en intégrant mieux les interventions bâties? Comment adapter les terrains dégradés? Comment préserver les bons terrains?

### *Choix des terrains*

La pratique du terrain ne doit pas se vivre uniquement comme un sujet ordinaire, mais également comme une possibilité de

dérangement, de décentrement.

Un des objectifs du domaine est l'acquisition, par les étudiant.e.s, d'une agilité et d'une capacité à saisir un lieu connu ou inconnu afin d'y projeter. La maîtrise d'outils de repérage, de lecture, d'étude et de restitution est au centre des enseignements que nous proposons.

Cette pratique du terrain et de compréhension plus ou moins rapide du site renvoie à des questions de représentation. Que donner à voir? Comment à travers différents médiums, on interprète et on oriente le regard? Nous posons l'hypothèse que la représentation du terrain est partie intégrante du projet. Ainsi, le choix des sites n'est pas constitué par leur catégorisation, mais par une problématisation de la relation que l'on construit avec eux. En effet, la proximité d'un site peut se révéler distante de son propre quotidien. Au-delà des habitudes du regard, la construction d'un point de vue permet de découvrir la dimension extraordinaire d'un site proche et ordinaire, telle que la banlieue de Paris.

A l'opposé, les réflexes d'appréhension permettent de saisir des sites internationaux, a priori plus exceptionnels et d'y déceler des éléments familiers par certains aspects, qui permettent de rapidement identifier des problématiques de projet.

# PRINCIPES PÉDAGOGIQUES

## Enseignements de projet

Nous souhaitons que le projet, en tant que réponses à un lieu, puisse être révélé par ce lieu, comme programme, forme ou matérialité. Le démarrage d'un projet doit être une forme de mystère et d'interrogations, afin qu'il soit in fine réellement issu du sol, où il reposera. Parfois une conclusion pourra même aller jusqu'à un refus du geste architectural ou de la critique du terrain même.

Le projet se nourrit ensuite d'un corpus de références, à la fois intellectuelles et réelles, qui aide à définir une posture, une manière de s'inscrire dans le monde et la société. Il est important que les étudiants acquièrent une capacité à énoncer une question à partir d'une situation concrète, en extrapolant au-delà du réel, en se projetant dans une logique d'amélioration du monde, pour concevoir des lieux vivables et accueillants pour tous. Ainsi, nous interrogeons le cadrage prématuré donné par un type de programme qui laisserait implicitement supposer un type de réponse pour privilégier une approche, une méthode, une façon de faire issues des spécificités du site.

Le projet est ainsi abordé comme un apprentissage du partage des connaissances dans un objectif de compréhension globale des phénomènes de transformation des territoires. Il ne peut se résumer à une finalité, c'est également un parcours, un développement, ou une recherche qu'il faut expliquer, montrer et valoriser. Le processus de démonstration doit faire partie de l'apprentissage et de son évaluation.

Le projet privilégie l'ouverture à des modes

de représentation sensibles, permettant d'interpréter les lieux et d'ouvrir un imaginaire comme préalable.

## Séminaires d'introduction à la recherche

Nos enseignements pour introduire les étudiant.e.s à la recherche émanent de la posture de départ qui fonde notre proposition de DE, valable pour le projet comme pour la recherche, selon laquelle le terrain est catalyseur de réflexion, de proposition, d'objet d'étude. Nous référant à la démarche anthropologique, notre point de départ pour s'engager dans une trajectoire de recherche ne consiste pas en l'énonciation d'hypothèses ou la construction d'objets d'étude ou de problématiques, mais dans la présence au site, son observation, sa description.

Comme le disait si justement l'artiste-marcheur Till Roeskens, on peut partir de n'importe quel point dans l'espace, de proche en proche, on finit toujours par découvrir un monde. C'est de la découverte d'un monde qu'il s'agit ici : formuler des questions simples en partant d'observations de terrain ; mener l'enquête ; trouver des indices ; ouvrir des pistes dans lesquelles se croisent différents savoirs et disciplines (architecturale, géographique, anthropologique, historique, économique, politique) ; inventer des formes de représentation qui permettent d'en garder la trace.

Que fait-on sur un site ? Comment commence-t-on à l'appréhender ? A le saisir ? A identifier des nœuds, des questions, des contresens ? En d'autres termes, comment trouve-t-on le fil ? Une trace ? Une piste à suivre ? Développer ? Creuser ? La métaphore du chercheur comme

chasseur se réfère bien sûr également au texte anthropologique de Carlo Ginzburg "Signes, Traces, Pistes" publié il y a maintenant plus de quarante ans. L'enjeu d'être à l'affût, aux aguets, l'esprit en éveil est nécessaire pour ne pas rêver le monde, mais commencer à l'appréhender ainsi qu'il est. En effet, sur les questions d'actualités concernant le drame écologique, les politiques mises en place et la contribution des architectes et urbanistes, force est de constater que nos étudiants sont pour la plupart, guidés par une posture idéologique, dénuée de questionnement. Il n'y a pas de mise en situation, de curiosité intellectuelle pour comprendre où les choses coïncident, pourquoi nous vivons dans ce monde, comment nous en sommes arrivés là. Nous privilégions le questionnement pragmatique à la posture opportuniste et consensuelle. C'est à ce pragmatisme, à la construction d'un questionnement et d'un raisonnement issu de la matérialité du terrain que propose de s'atteler l'enseignement de la recherche dans ce DE.

## Processus de conception

L'organisation de cet enseignement compose le terreau de notre DE. Chaque semestre (S7/S9 et S8) présente l'occasion de construire des articulations entre divers univers culturels et artistiques et les formes qu'ils revêtent. Il s'agira tout d'abord d'interroger les étudiant.e.s sur d'autres façons de penser le terrain et de le représenter, issues des pratiques paysagistes, cartographiques artistiques et scientifiques.

## PRINCIPES PÉDAGOGIQUES

Le DE Situations est organisé selon deux lignes, **Situation 1** et **Situation 2**. **Situation 1** traite plus des questions territoriales et paysagères et **Situation 2** traite plus des questions à l'échelle du bâti. Au sein de ces deux lignes se trouve également une volonté de proposer des questionnements locaux et des questionnements internationaux. Tout cela concerne autant les studios de projet, même si une seule offre par semestre est proposée en M1, que les séminaires.

Deux échelles en termes de représentation et de conception :

**Situation 1.** L'échelle territoriale et paysagère, au-delà de la représentation cartographique, implique de développer une restitution d'une réalité complexe qui met en récit les multiples acteurs humains, naturels et immatériels d'un site. Comment aborder un vaste territoire ? Quels outils mobiliser ? A quelles échelles intervenir ? En quoi un aller-retour entre la compréhension du sol s'articule-t-elle avec celle de la grande dimension ? Comment agir comme architecte en interpellant des outils autres que ceux de la discipline (urbandesign, urban planning ou paysage) ?

**Situation 2** s'attache à l'échelle du bâti au travers la question du relevé, de la recherche in-situ et en archive pour identifier les écarts entre documents graphiques et réalité sur site, à la question du geste, de l'économie constructive et matérielle. Qu'est-ce qu'un édifice existant peut nous apprendre ? En quoi l'architecture vernaculaire ou traditionnelle permettrait-elle de répondre à des enjeux contemporains, particulièrement en termes environnementaux ?

# PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS

---

## CAMILLE BIDAUD

**ARCHITECTE, DOCTEURE**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE - HCA

Formée à Belleville et à Rome. A enseigné à l'école de 2012 à 2018 et est de retour depuis 2023. Ses recherches et enseignements portent principalement sur la promotion de l'intervention dans l'existant.

<https://www.youtube.com/embed/o2PBwgmyhdM>



## NILS LE BOT

**ARCHITECTE, DOCTEUR**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCE ASSOCIÉ - VT



## CHRISTINE DÉSERT

**ARCHITECTE**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCES ASSOCIÉE - TPCAU

Architecte Conseil de l'État (Puy-de-Dôme)  
Architecte cofondatrice de l'agence North By Northwest depuis 2006 des projets pionniers d'aménagement des territoires ruraux, d'habitat d'urgence, de logements sociaux et d'équipements publics



## PAULINE DETAVERNIER

**ARCHITECTE, DOCTEURE**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE ASSOCIÉE - VT

Formée à Lille et Paris-Malaquais - Enseigne à l'ENSAPVS depuis 1 an  
Exerce en tant que Directrice de projets R&D chez PCA-STREAM

<https://www.metispresse.ch/fr/le-marcheur-de-la-gare>



## HERVÉ DUBOIS

**ARCHITECTE**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCE - TPCAU

Architecte Conseil de l'État (Guyane)



## HÉLÈNE IZEMBART

**PAYSAGISTE CONCEPTEUR - (PAYSAGISTE CONSEIL DE L'ÉTAT)**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE ASSOCIÉE - VT

Diplômée de l'Ecole Nationale supérieure du Paysage de Versailles  
Paysagiste libérale

Enseignante à l'ENSA PVS depuis 2018



## RITA KHATAF

**ARCHITECTE, DOCTORANTE**  
CONTRACTUELLE



## ÉTIENNE LÉNA

**ARCHITECTE**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCE - TPCAU



## LÉONORE LOSSERAND

**HISTORIENNE, DOCTEURE**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE - HCA



## SÉBASTIEN MÉMET

**ARCHITECTE-INGÉNIEUR**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCE - STA

**MATHIEU MERCURIALI****ARCHITECTE, DOCTEUR**  
PROFESSEUR - TPCAU**DENIS MOREAU****ARCHITECTE**  
CONTRACTUEL - TPCAU**SANDRA PARVU****ARCHITECTE, DOCTEURE, CHERCHEUR CRH-LAVUE**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCES - VT

Enseigne à l'ENSAPVS depuis 2014, formée GB, EU, et doctorat Fr/CH. Dousson, Xavier et Parvu, Sandra. 2023. "[L'usage du territoire. Dans la banlieue de Paris, un itinéraire de Denis Moreau à la manière de Jean-Yves Petiteau](#)", Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère.

**ALBA PLATERO****ARCHITECTE DU PATRIMOINE**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE ASSOCIÉE - TPCAU

Formée à Barcelone et Paris  
Enseigne à l'ENSAPVS depuis 2017, architecte exerçant en libéral  
<https://www.atelier3s.com/>

**BERTRAND RIGAUX****PLASTICIEN**  
CONTRACTUEL - ATR**NADIA ROUIZEM****ARCHITECTE, DOCTEURE**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE ASSOCIÉE - HCA**CLARA SANDRINI****ARCHITECTE, HDR**  
PROFESSEURE - VT**GAËL SIMON****ARCHÉOLOGUE, DOCTEUR**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCE - HCA**PHILIPPE SIMON****ARCHITECTE**  
PROFESSEUR - TPCAU

Enseigne à l'ENSAPVS depuis 2015, après Malaquais, Rouen et Villemin. architecte urbaniste, co-gérant de l'agence Paris U  
Architecte conseil de l'Etat (36), chercheur à ACS UMR AUSSER.  
Membre de la commission du Vieux Paris

**PAOLO TARABUSI****ARCHITECTE - ARCHITECTE CONSEIL DE L'ÉTAT**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCE - TPCAU

diplômé de l'Université de Gênes (Italie) en 1992. En 2006 il fonde à Paris son agence qui porte une attention aux questions environnementales et constructives. Il enseigne à ENSA-PVS depuis 2016 après avoir enseigné à l'ENSA-PB).

**ANNIE TARDIVON****PAYSAGISTE, URBANISTE (PAYSAGISTE CONSEIL DE L'ÉTAT)**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE - VT

Après avoir enseigné à l'ENSA Grenoble, puis l'ENSAP Lille, elle intègre l'ENSAPVS en 2021. Après 3 années à l'agence de Michel Corajoud, elle fonde l'agence de paysage In Situ à Lyon (1990-2011), puis (2012) l'[agence INUITS](#) à Paris.

**LAURENCE VEILLET****ARCHITECTE**  
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE ASSOCIÉE - TPCAU ASSOCIÉE

# GRILLE DES ENSEIGNEMENTS

## STUDIOS DE PROJET

## SÉMINAIRES

## PROCESSUS DE CONCEPTION

S7

### AUTOUR DE LA RURALITÉ

PAYSAGES LITTORAUX EN BRETAGNE

Alba PLATERO  
Hervé DUBOIS  
avec  
Annie TARDIVON  
Philippe SIMON

*Partenariat : Ville de Conflans St Honorine, Ville de Noirmoutier, CAUE, DGALN*

### ARPENDER LA BANLIEUE

EXPLORER, CARTOGRAPHIER, LIRE, ÉCRIRE

Sandra PARVU  
Camille BIDAUD  
Denis MOREAU  
Bertrand RIGAUX  
Philippe SIMON

### PATRIMOINE, RESSOURCE, CLIMAT

Léonore LOSSERAND  
Nadya ROUIZEM  
Gaël SIMON  
Sébastien MEMET  
Christine DÉSSERT  
Etienne LENA

### TERRAINS EN SITUATION

Paolo TARABUSI  
Sébastien MEMET  
Alba PLATERO  
Hervé DUBOIS  
Philippe SIMON  
+ invités extérieurs

S8

### PAYSAGE ÉTRANGER

L'EXCEPTIONNEL, L'INTERNATIONAL, L'INCONNU

Clara SANDRINI  
Hélène IZEMBART  
avec  
Christine DÉSSERT  
Sébastien MEMET

*Partenariat : UACEG, Bulgarie*

### ARPENDER LA BANLIEUE

EXPLORER, CARTOGRAPHIER, LIRE, ÉCRIRE

Sandra PARVU  
Camille BIDAUD  
Pauline DETAVERNIER  
Annie TARDIVON  
Philippe SIMON  
Hélène IZEMBART

### PATRIMOINE, RESSOURCE, CLIMAT

Léonore LOSSERAND  
Nadya ROUIZEM  
Gaël SIMON  
Sébastien MEMET  
Laurence VEILLET  
Etienne LENA

### PAYSAGES EN SITUATION

Sandra PARVU  
Annie TARDIVON  
Hélène IZEMBART  
Clara SANDRINI  
Philippe SIMON  
+ invités extérieurs

S9

### LE PROJET PAR LE PAYSAGE

Annie TARDIVON  
Philippe SIMON  
Pauline DETAVERNIER  
Nils LE BOT

*Partenariat BIP avec un workshop Erasmus court : Oslo, Venise, Bucarest, Bruxelles*

### TERRITOIRES FRAGILES AUTOUR DE LA MÉDITERRANÉE

PATRIMOINES EN MUTATION

Paolo TARABUSI  
Sébastien MEMET  
Christine DÉSSERT  
Mathieu MERCURIALI

*Partenariats : Alexandria University, Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme à Alger, ENSA-Malaquais, Université Libano-Américaine à Beyrouth, University Mohamed VI Polytechnic à Benguerir, Agence Française de Développement, Association Patrimed, Centre d'études Alexandrins, Consulat Général de France à Alexandrie, Union for Mediterranean.*

### ARPENDER LA BANLIEUE

EXPLORER, CARTOGRAPHIER, LIRE, ÉCRIRE

Sandra PARVU  
Camille BIDAUD  
Pauline DETAVERNIER  
Annie TARDIVON  
Philippe SIMON  
Hélène IZEMBART

### PATRIMOINE, RESSOURCE, CLIMAT

Léonore LOSSERAND  
Nadya ROUIZEM  
Gaël SIMON  
Sébastien MEMET  
Laurence VEILLET  
Etienne LENA

### TERRAINS EN SITUATION

Paolo TARABUSI  
Sébastien MEMET  
Alba PLATERO  
Hervé DUBOIS  
Philippe SIMON  
+ invités extérieurs

S10

### LE PROJET PAR LE PAYSAGE

Annie TARDIVON  
Philippe SIMON  
Pauline DETAVERNIER

### TERRITOIRES FRAGILES AUTOUR DE LA MÉDITERRANÉE

PATRIMOINES EN MUTATION

Paolo TARABUSI  
Sébastien MEMET  
Alba PLATERO  
Mathieu MERCURIALI  
Christine DÉSSERT

# STUDIO DE PROJET

## S7 : AUTOUR DE LA RURALITÉ : PAYSAGES LITTORAUX EN BRETAGNE

Notre époque se caractérise par des changements sociétaux très rapides et des mutations de grande envergure. Le monde tel que nous l'avons connu dans un passé encore très récent, avec ses modèles et ses pratiques est continuellement remis en question. De nouvelles sensibilités surgies et développées autour de constats, parfois dramatiques, de la situation actuelle, nous poussent à réfléchir différemment à nos habitudes et à réinventer nos modes de vie.

Les problématiques liées à l'artificialisation des sols, à la mobilité, à la densité du bâti, mais aussi à la gestion de l'espace public face aux crises sanitaires et financières et à la pression du secteur privé sont, parmi d'autres, des sujets urgents que l'on aborde avec une attitude radicalement différente de celle d'il y a quelques années.

Après avoir beaucoup détruit et beaucoup construit, on réfléchit aujourd'hui de plus en plus à l'utilisation du disponible, du déjà-là. Cela dans un souci d'économie de moyens et de matière qui fait partie d'une nouvelle vision plus vertueuse de la transformation de l'existant à toutes les échelles. Le programme de studio de projet de ce cycle de Master porte sur trois situations de projet qui cristallisent une grande partie des problématiques et préoccupations territoriales, architecturales et sociétales actuelles.

A travers le projet, outil produisant connaissance selon les mots de Paola Vigano, les étudiants de ce cycle pourront questionner des problématiques complexes en tissant des liens étroits entre les différentes échelles du grand territoire, du paysage de la ville et de l'architecture.

**Enseignant.e.s : Hervé Dubois, Alba Platero, avec Annie Tardivon, Philippe Simon**

### Objectifs

L'objectif du semestre porte sur la compréhension d'un contexte paysager, patrimonial et politique représentatif d'une situation fréquente sur la côte bretonne sud: le golfe du Morbihan et ses îles proches. Ce territoire est soumis à des phénomènes d'évolution du paysage liés à son exposition atlantique : inondabilité, évolution du trait de côté, fragilité de la faune et de la flore, consommation de sol lié à la pression foncière, surdéveloppement du tourisme sur le littoral, et autres. De l'autre côté, la Bretagne est remarquable par le nombre d'ouvrages patrimoniaux militaires ou défensifs : des forts, blockhaus et phares qui ponctuent le littoral.

Nous prendrons comme cas d'étude l'Île Berder, un site qui nous permet d'étudier concrètement ces enjeux, et qui permettra à chaque étudiant de développer un projet spécifique. Ces travaux s'appuieront sur une base de réflexion commune, et se

développeront par binômes en essayant d'avoir une cohérence d'ensemble de la démarche.

L'Île Berder, très peu bâtie, a été achetée par un groupe immobilier, qui a essayé d'y construire un hôtel de luxe dans l'ancien château. Ce projet, très controversé par la privatisation de l'île qu'il entraîne, n'a pas pu être mis en œuvre suite à une décision défavorable du Conseil d'État, qui classe l'île comme un espace remarquable à protéger.

Les étudiants pourront imaginer des alternatives à ce projet, qui mettent en valeur l'espace naturel remarquable et patrimonial de l'île, et qui envisagent d'autres types d'usage.

Le travail est réalisé à plusieurs échelles et par étapes, une première phase de projet à l'échelle paysagère et urbaine ; et un travail final à l'échelle architecturale et du détail, portant sur un bâtiment existant.

Certaines problématiques propres à cet exercice sont développées : l'architecture et la temporalité (quels sont les éléments durables, structurants d'une architecture?), la réversibilité des interventions architecturales,

la relation entre l'existant et le créé (mimétisme, intégration, contraste), les limites de la transformation (jusqu'où peut-on transformer une architecture, une ville, en gardant ce qui la constitue ou la qualifie ?), ou encore le patrimoine et le développement durable. Ces questions s'appuient sur les enseignements des séminaires mais c'est

dans la confrontation à une proposition concrète, dans l'élaboration et la définition du projet, qu'elles seront réellement étudiées et évaluées.

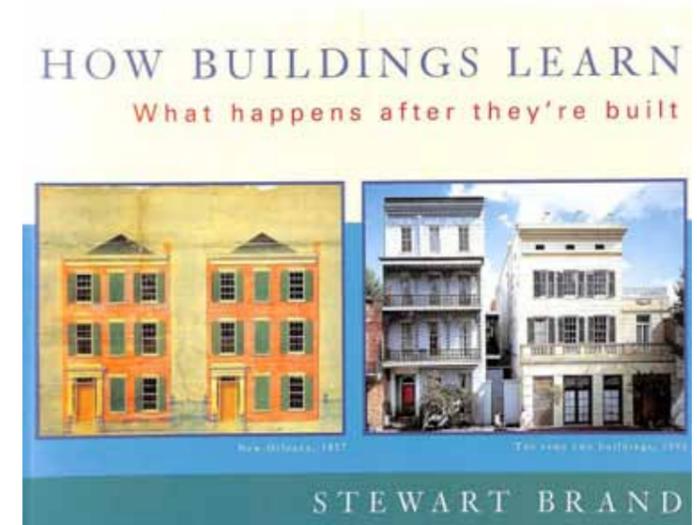
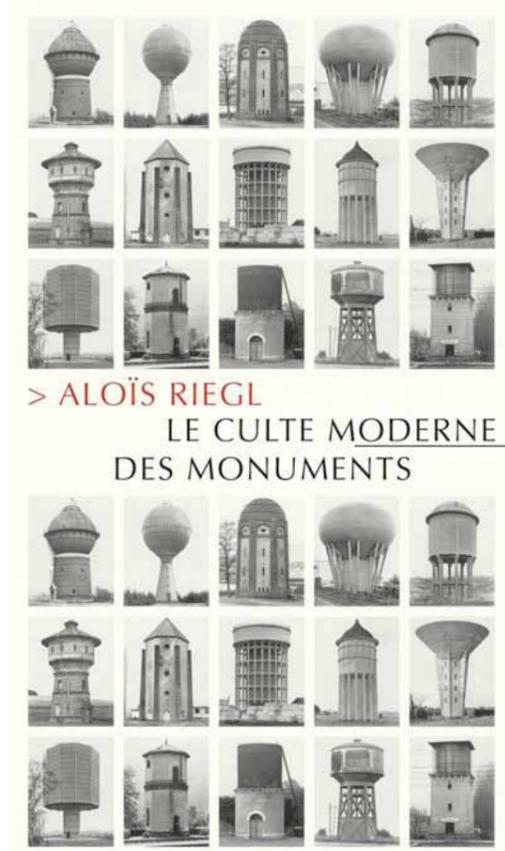
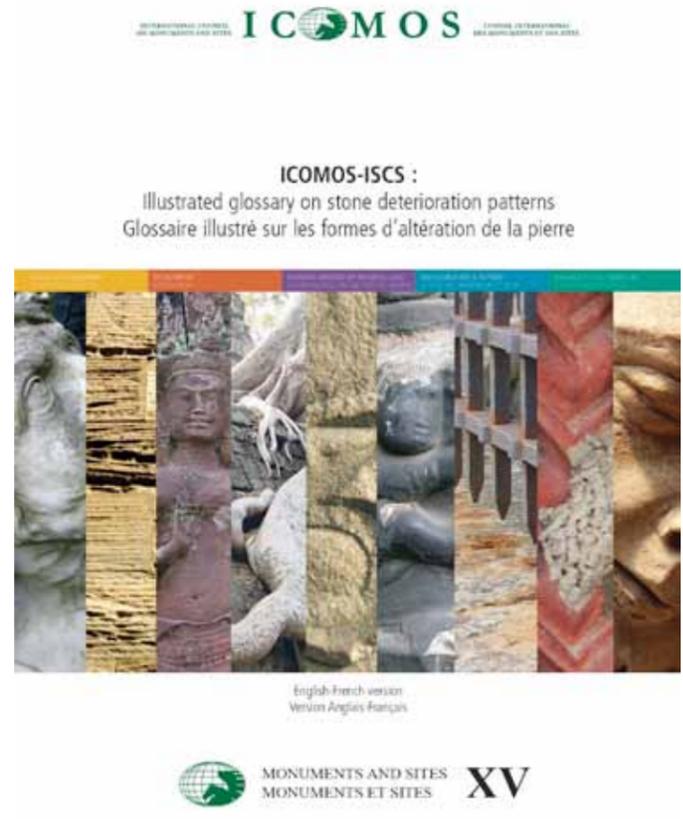
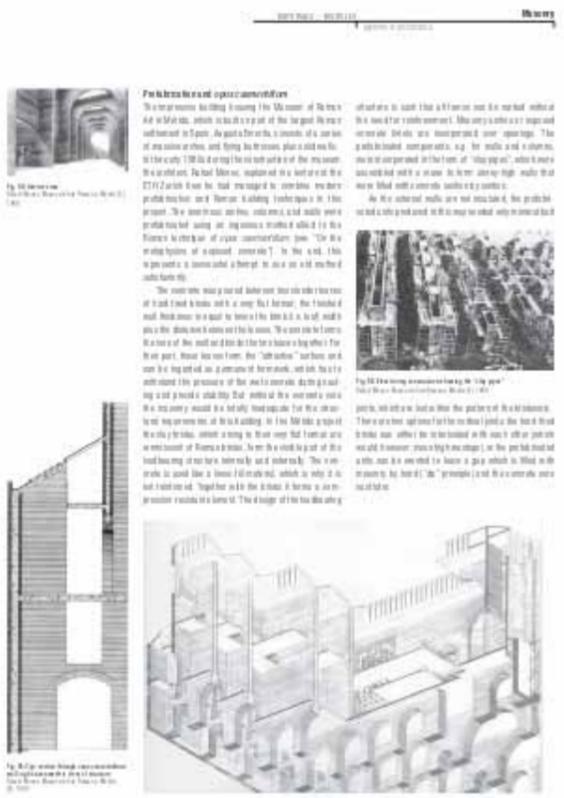
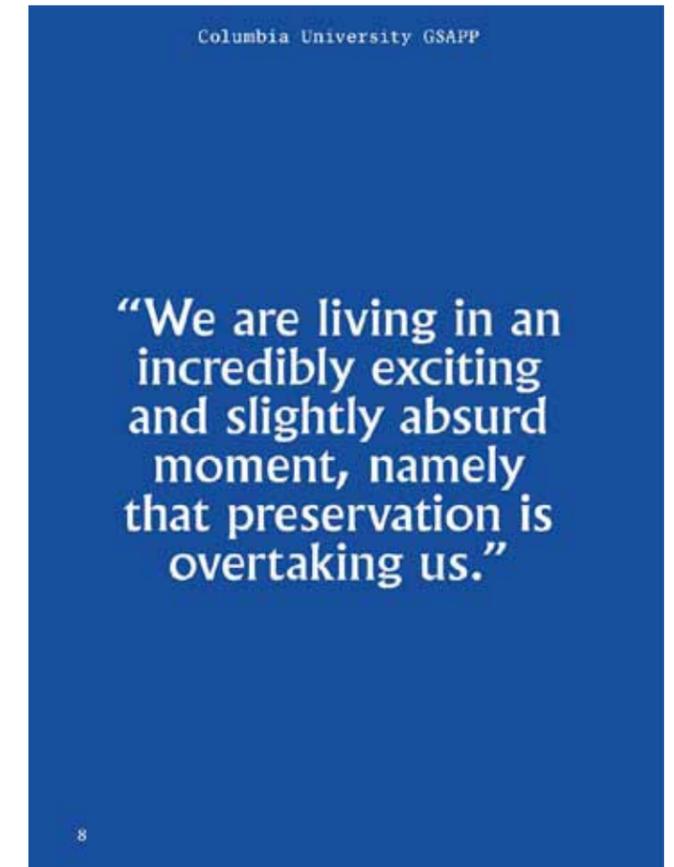
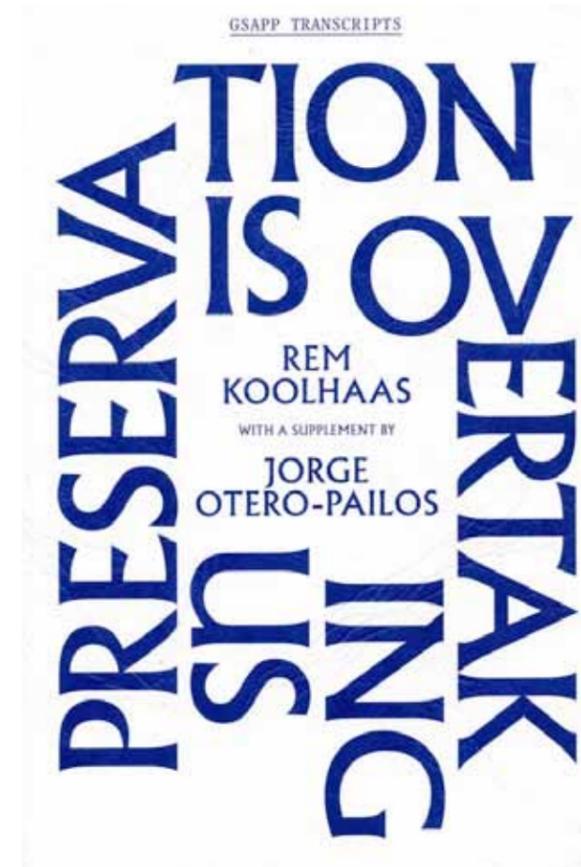
Un voyage sur site est prévu début octobre pour permettre aux étudiants d'arpenter le site de projet.



# STUDIO DE PROJET - S7



# BERNARD QUIROT SIMPLIFIONS



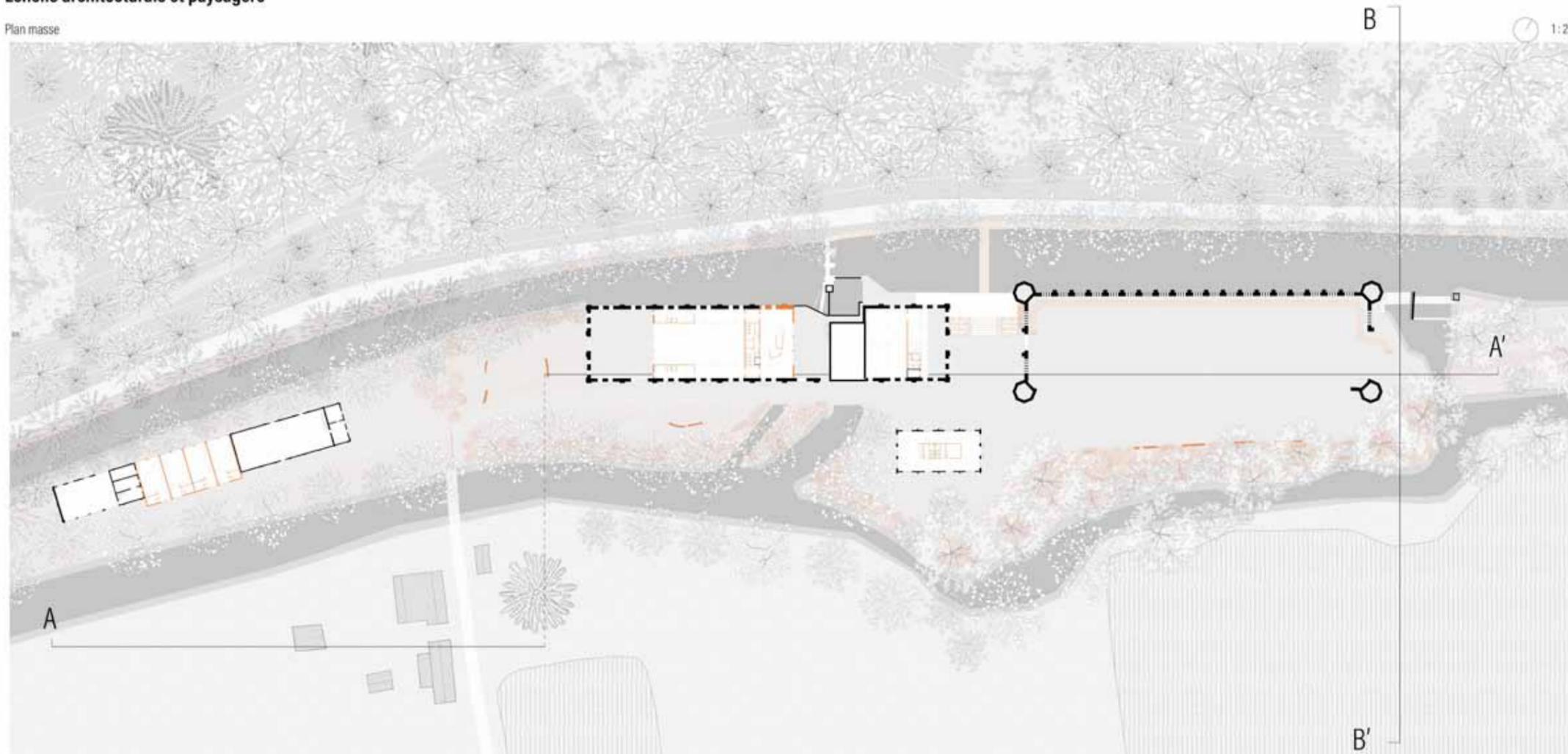
# STUDIO DE PROJET - S7

## TRAVAUX RÉALISÉS PAR LES ÉTUDIANTS ENCADRÉS PAR HERVÉ DUBOIS ET ALBA PLATERO, S7 ET S9

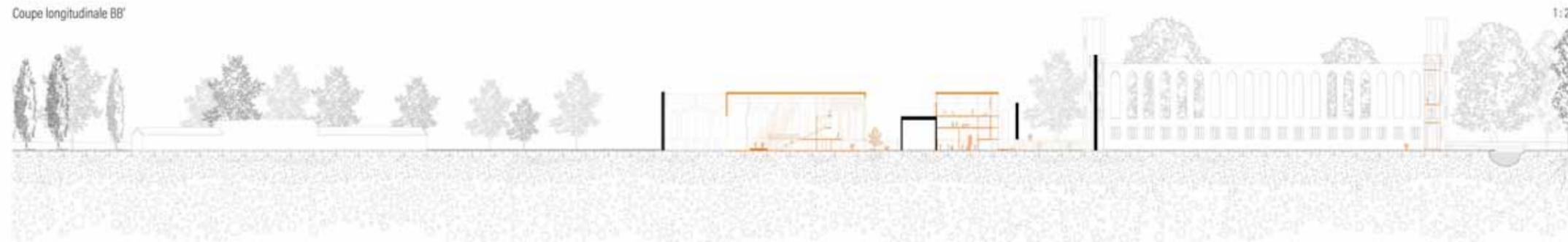
Pont-Saint-Pierre • Filature Levavasseur  
Echelle architecturale et paysagère

Julie Herpin, Emma Knopfer

Plan masse



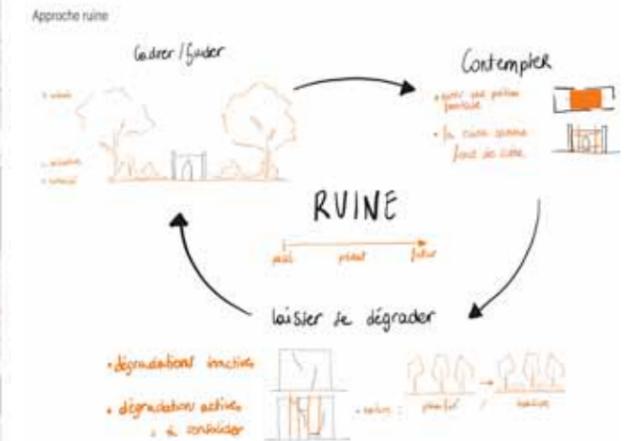
Coupe longitudinale BB'



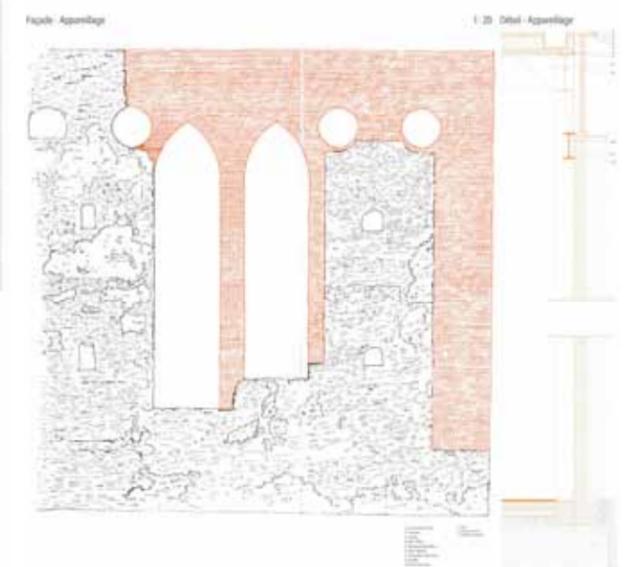
Hervé Dubois, Alba Platero

2024 - S8

Projet pour la filature Levavasseur de Julie Herpin et Emma Knopfer, S8, 2024



Echelle détail



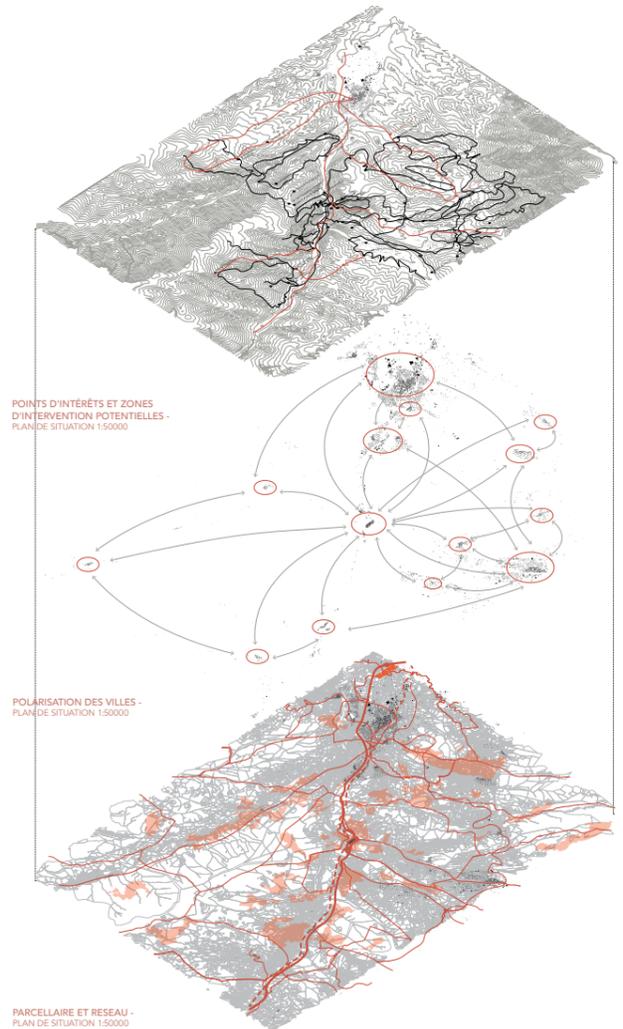
TRAVAUX RÉALISÉS PAR LES ÉTUDIANTS ENCADRÉS PAR HERVÉ DUBOIS ET ALBA PLATERO, S7 ET S9



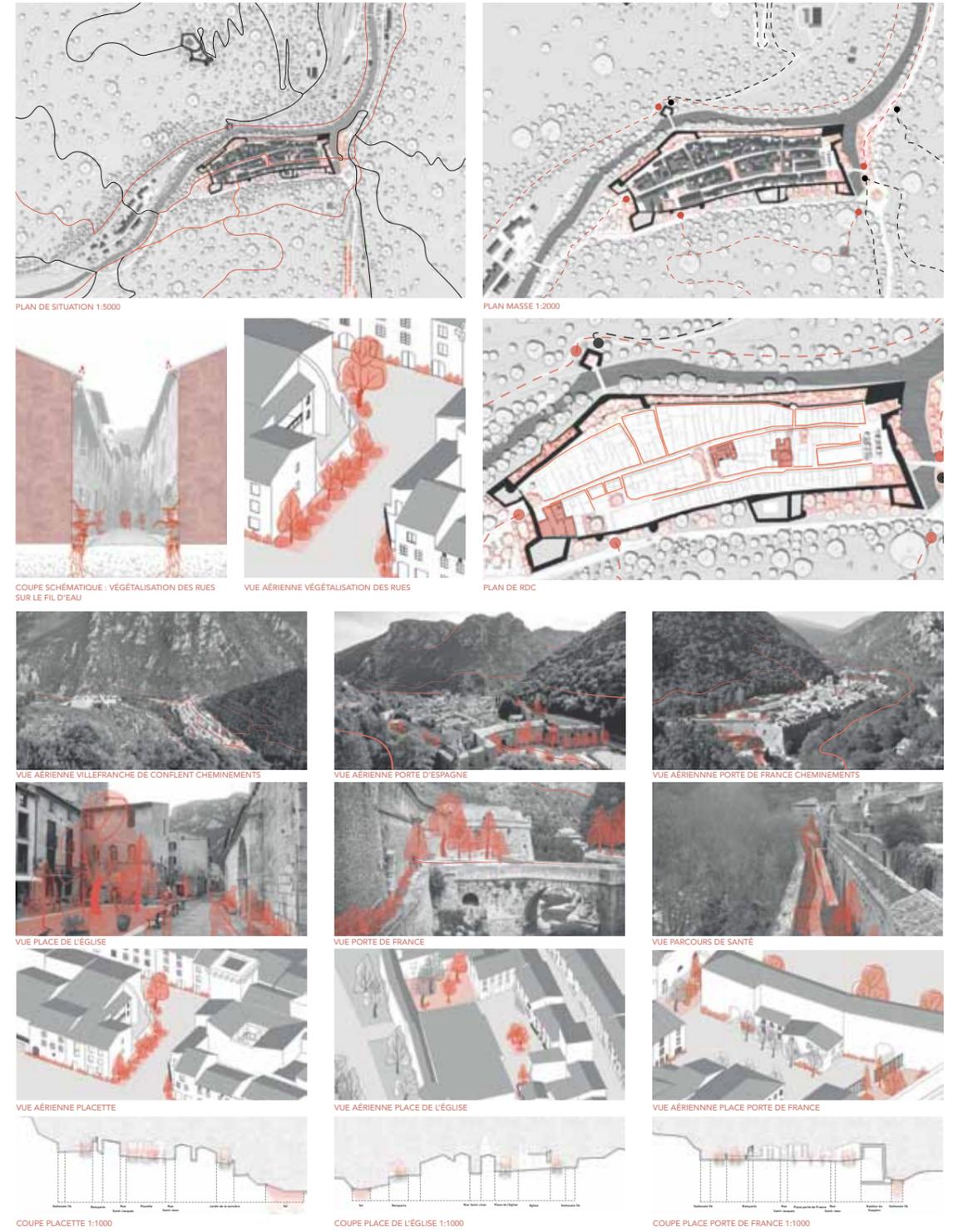
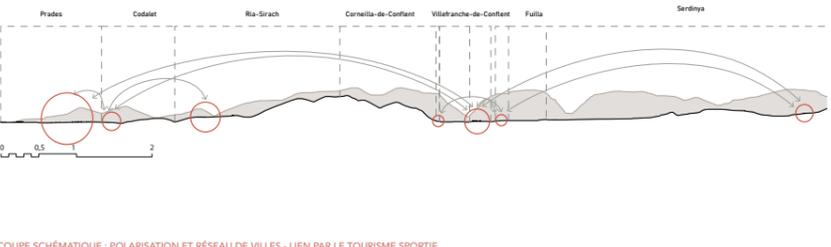
Pour répondre à une problématique de revalorisation du village de Villefranche de Conflent le projet présenté s'articule à trois échelles (territoriale, urbaine et architecturale) sur le thème du tourisme sportif. Ce travail multiple permet de venir répondre au mieux aux différents enjeux de Villefranche. De plus, dans une démarche frugale nous souhaitons réhabiliter et revaloriser de manière juste, sans impacter trop fortement un paysage déjà très empreint d'histoire avec des matériaux locaux et biosourcés.

Hôpital : Pour la réhabilitation de l'hôpital nous avons décidé d'en faire un lieu pour l'accueil et le logement des groupes tout au long de l'année. Que ce soit pour des voyages de classes (montagne ou verte), des colonies de vacances ou des voyages d'entreprise.

Maison Bes : Pour le développement du tourisme sportif, le programme sportif s'installe dans la Maison Bes et l'entrepôt en venant diviser l'entrepôt en deux. Une partie pour la mairie et la deuxième pour l'accueil des sportifs, des saisonniers et du matériel nécessaire pour les différents sports de montagne.

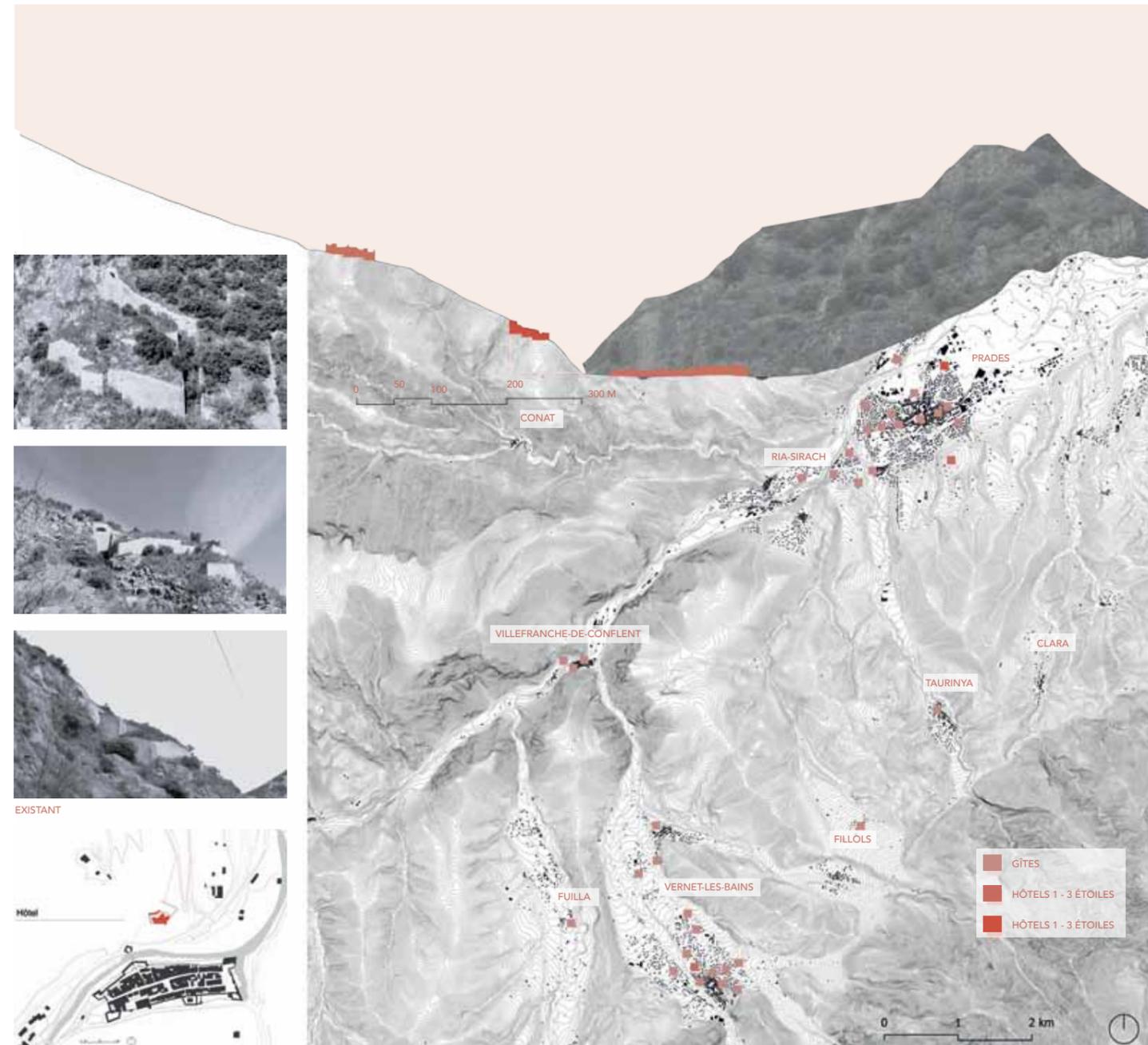


PROJET 6 : ÉCHELLE TERRITORIALE  
DEVELOPPEMENT DU TOURISME SPORTIF AUTOUR DE LA VILLE



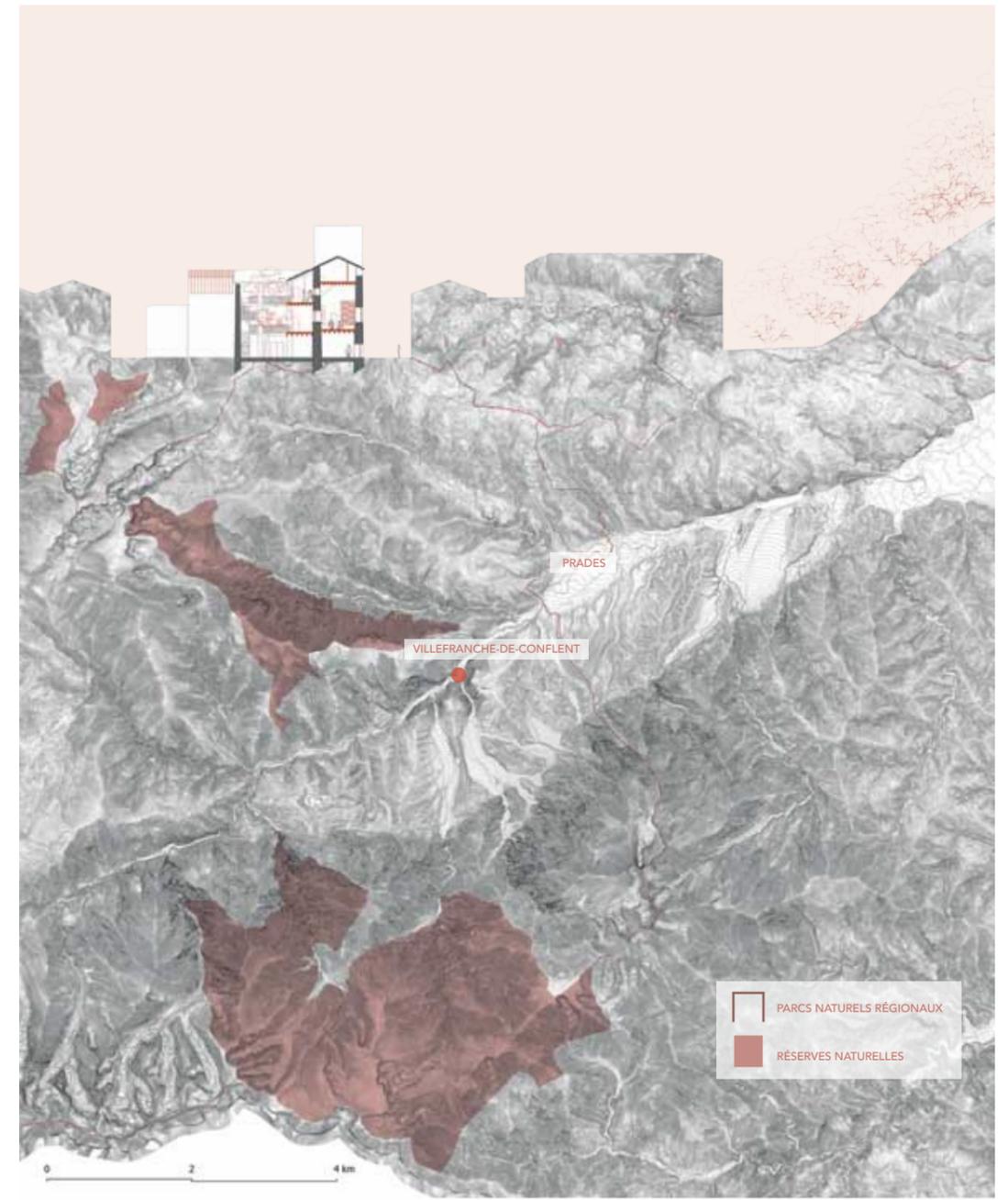
## STUDIO DE PROJET - S7

## TRAVAUX RÉALISÉS PAR LES ÉTUDIANTS ENCADRÉS PAR HERVÉ DUBOIS ET ALBA PLATERO, S7 ET S9



## PROJET 4 : ÉCHELLE TERRITORIALE

RÉHABILITATION DE L'ANCIEN FORT LIBÉRIA EN HOTEL



## PROJET 4 : ÉCHELLE LOCALE

CRÉATION D'UN CENTRE DE RECHERCHE SUR LA BIODIVERSITÉ

## STUDIO DE PROJET

## S8 : PAYSAGE ÉTRANGER. L'EXCEPTIONNEL, L'INTERNATIONAL, L'INCONNU

L'échelle territoriale et paysagère, au-delà de la représentation cartographique, implique de développer une restitution d'une réalité complexe qui met en récit les multiples acteurs humains, naturels et immatériels d'un site.

Comment aborder un vaste territoire ? Quels outils mobiliser ? A quelles échelles intervenir ? En quoi un aller-retour entre la compréhension du sol s'articule-t-elle avec celle de la grande dimension ? Comment agir comme architecte en interpellant des outils autres que ceux de la discipline (urbandesign, urban planning ou paysage) ?

Ces deux semestres de master 1 permettent d'aborder la question de l'exploration d'un

territoire et de ses évolutions possibles selon des appréhensions complémentaires et progressives. D'une part un rapport avec l'ordinaire, dans un espace connu ou dont les éléments constitutifs relèvent d'une forme de quotidienneté et de l'autre, un rapport avec l'exceptionnel, avec un lieu inconnu, lointain, relevant d'une culture différente.

Les projets développés dans chacun de ces semestres pourront être multiscalaires, touchant à l'espace public, à des édifices ou à des logiques urbanistiques. Il n'y aura pas d'attendu figé en démarrage de semestre, c'est la rencontre avec le terrain et les habitants qui permettra aux étudiants d'inventer leur projet, sa programmation et sa logique paysagère et architecturale.

**EQUIPE PÉDAGOGIQUE**

**Hélène Izembart et Clara Sandrini,  
avec Christine Désert et Sébastien Mémet**

Le semestre 8 lancera les étudiants sur des explorations extraordinaires pour les emmener hors de leurs habitudes et des frontières. L'architecture et la ville prennent toujours place, quelles que soient les échelles, dans un contexte.

Alexandre Chemetoff parle d'un « art de la relation : relation au site, relation à ceux qui habitent et qui travaillent, relation au vivant et au non vivant. Comment faire avec les autres et non à leur place ? ».

**Objectifs pédagogiques**

Les étudiants seront amenés à aiguïser leur regard sur un terrain inconnu, à y trouver les ressources pour construire un projet. Le choix du site croise une thématique liée au paysage.

La ville de Sofia, en Bulgarie, se situe au pied de la montagne Vitosha. Elle a été planifiée comme une cité-jardin dans les années 30,

avec la création de nombreux parcs. Après la guerre, la planification socialiste a prolongé cette conception dans la création de quartiers périphériques. Depuis l'indépendance, la ville est le théâtre d'appropriations variées qui utilisent le sol comme espace commun.

Mais comment se saisir de ce territoire à partir de la problématique du bassin versant ? Le sol et l'eau seront un des fils conducteurs du projet, avec des analyses multiscalaires et multisites. En se situant dans un des quartiers périphériques de Sofia, l'enjeu sera de comprendre et de se saisir du chemin de l'eau et de sa relation au paysage et au bâti. Les étudiants pourront ainsi développer des projets en lien avec les immeubles d'habitation et leur contexte.

La confrontation à des cultures étrangères amène l'étudiant à mieux prendre conscience d'un paysage et d'un contexte singuliers, des relations qui se tissent entre architecture et paysage, et les usages qui en découlent. Elle l'amène à prendre position sur un plan éthique, culturel, théorique et pratique.

Sofia, bien que située en Europe, est fortement imprégnée de la culture balkanique et de

l'héritage ottoman. Les pratiques sociales y sont singulières et les usages du sol interrogent la notion d'agriculture urbaine.

**Contenu**

L'enseignement est mené en partenariat avec l'UACEG (University of Architecture and Civil Engineering and Geodesy) de Sofia. Des rencontres avec les enseignants et les étudiants sont prévues afin de mieux cerner la culture bulgare.

Le projet est mené sur les quartiers périphériques de Sofia, caractérisé par de forts enjeux urbains et paysagers. Le travail se base sur les travaux du Collectif de Recherche sur l'Architecture Bulgare, qui ont été publiés en 2022 (*Esthétique sociale des espaces communs*, Paris, L'Harmattan). Les étudiants sont amenés à aller à la rencontre des habitants, en anglais et en utilisant les outils de l'architecte (dessins, relevés...).

Le temps du projet est décomposé en trois phases :

**TEMPS 1 -**

A la découverte du site, avec un arpentage

urbain, l'observation du paysage, de l'architecture et des usages autour des sols et du chemin de l'eau.

Cet arpentage se fera en équipe de 5/6 étudiants. Chaque étudiant sera muni d'un carnet de terrain. Le travail fera l'objet d'une restitution collective par équipe, utilisant notamment le relevé habité, le transect, la cartographie. Un intensif d'une semaine est organisé in situ en début de semestre. Il est complété par des analyses à partir des sources disponibles.

**TEMPS 2 -**

Toujours en équipe de 5/6 étudiants, le travail sera consacré à expérimenter, imaginer des hypothèses de programme et proposer une stratégie d'intervention tenant compte du déjà-là sur l'ensemble du territoire.

**TEMPS 3 -**

Développement d'un projet personnel issu du travail collectif qui peut aller de la micro-intervention à des projets plus conséquents. Chaque projet sera ensuite réinstallé au sein du travail collectif de chaque équipe. Ce temps de projet est complété par des études de textes et des études de cas.



## STUDIO DE PROJET

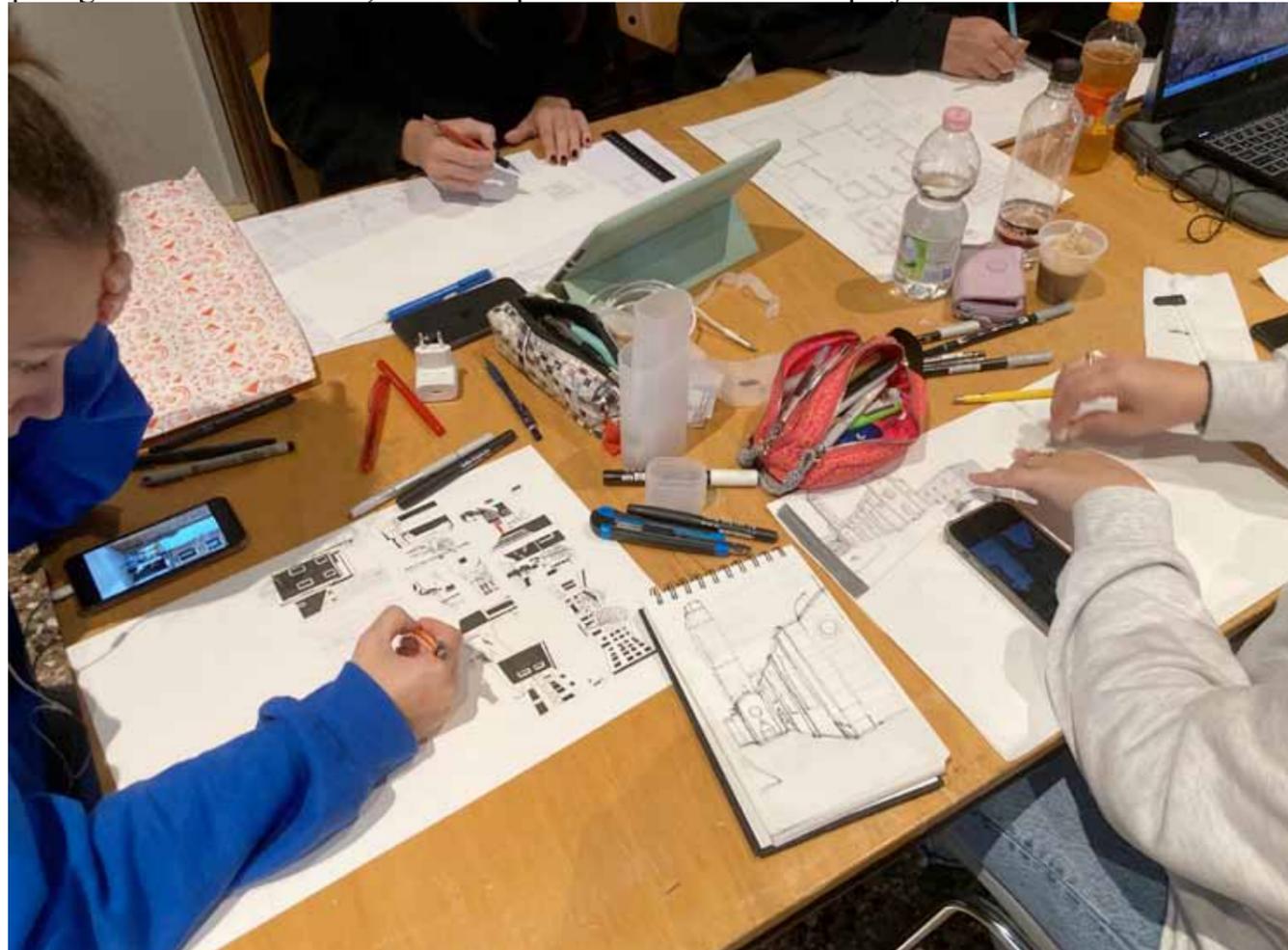
## S9-S10 : LE PROJET PAR LE PAYSAGE

**Equipe pédagogique : Annie Tardivon, Philippe Simon, avec Nils Le Bot, Hélène Izembart et Pauline Detavernier (en partenariat avec l'équipe BIP, workshop international - UCL, AHO, IUAV, Ion Mincu)**

Durant ces studios de projet, le choix du site amène l'étudiant à s'interroger : où s'implanter ? Comment préserver les sols et s'ancrer dans la topographie ? Comment dessiner le chemin de l'eau ? Le territoire est exploré à diverses échelles et permet de partager les connaissances, de mieux prendre

en compte l'emboîtement des interventions et leurs conséquences sur l'aménagement des territoires.

Le travail de PFE se déroule sur deux semestres. Le rythme du semestre 9 est calé jusqu'au mois de décembre pour aider les étudiants à finaliser leur mémoire de recherche dans de bonnes conditions, selon un principe de workshop toutes les deux semaines, permettant aux étudiant.e.s de disposer d'un temps important pour avancer leur travail de recherche et de rédaction sans avoir une production importante à fournir dans le cadre du studio de projet.



Durant ce premier temps nous rejoignons le Workshop international BIP, (organisé avec Bucarest, Oslo, Bruxelles et Venise) comme cela se fait déjà depuis deux ans. Les étudiant.e.s sont confrontés à l'exploration d'une ville inconnue au travers de pédagogies autres. Durant les workshops, des exercices de lecture et de restitution territoriale sont proposés.

Le dernier temps du semestre est consacré au choix d'une question et d'un site, avec déplacement obligatoire. Le rythme redevient hebdomadaire.

Durant le S10 le projet est développé, sous forme exploratoire, sans a priori sur le résultat final.

Des partenariats ont existé par le passé avec le CAUE91 et ou le Conseil départemental de la Somme. Ils peuvent réactiver selon les sujets et les souhaits des étudiants. De même il est envisagé de trouver un moyen de collaborer avec une école de paysage comme celle de Versailles pour faire travailler en parallèle des étudiants des deux écoles sur des mêmes sites.

#### Thématiques

L'équipe de ce studio de PFE est pluridisciplinaire, composée d'une paysagiste, d'un architecte urbaniste et d'une architecte, docteure en architecture, spécialiste des mobilités. Cette pluridisciplinarité constitue un fondement de notre enseignement préfigurant une ouverture aux métiers de l'architecture que nous savons plurielle. Dans les PFE que nous souhaitons encadrer, le rapport aux contextes – humains, physiques ou symboliques – est essentiel, il permet, par

la compréhension fine d'un lieu, de concevoir des projets ancrés sur leur sol, en adéquation avec l'esprit du lieu qui les accueille.

#### Sujets et sites

Les sujets de PFE sont libres, mais nous souhaitons néanmoins les organiser autour d'un sujet commun : l'eau (espace et métabolisme)

L'eau est le premier adversaire de l'architecture, qui se doit d'offrir un toit étanche comme abri primordial à l'être humain. Mais l'eau est également nécessaire à la vie, sa maîtrise participe au développement et à l'aménagement d'un territoire.

Le sujet de l'eau permet de traiter nombre de sujets géographiques :

- ° Les berges de fleuve, de rivière ou de lacs et étang
  - ° Les bords de mer
  - ° Les espaces naturels ou anthropisés liés à la présence de l'eau
- Mais aussi typologiques :  
Les ports, les canaux, les quais, les franchissements, les piscines, les châteaux d'eau...

Le sujet de l'eau renvoie aussi :

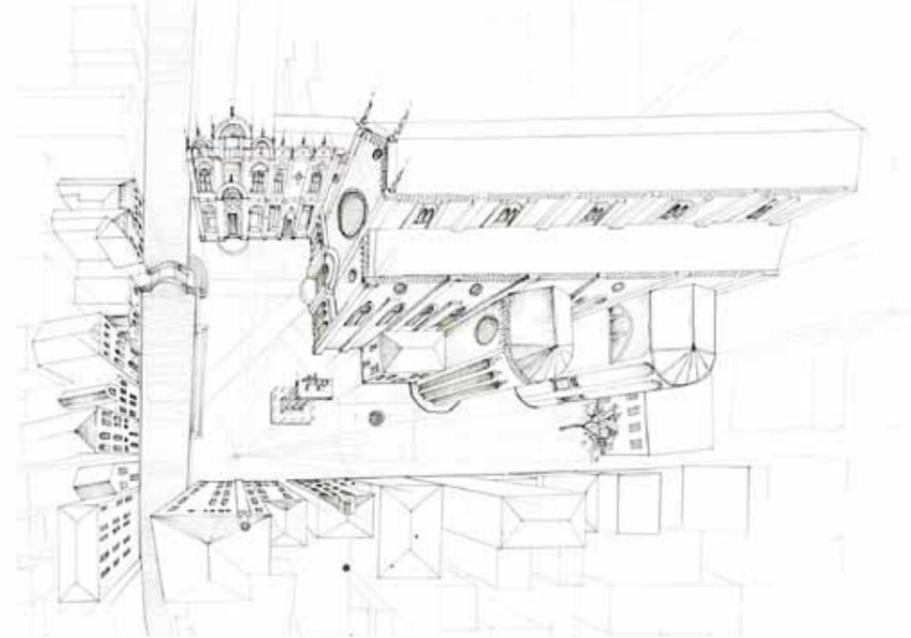
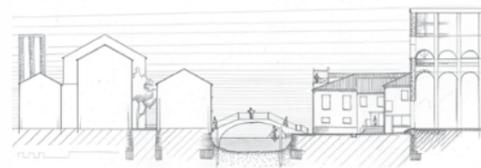
- à la gestion de l'eau au quotidien, avec les objets que son acheminement et sa distribution ont pu produire, mais aussi à la gestion des eaux pluviales
- à la gestion exceptionnelle de l'eau et du risque lié à l'eau comme dans le cas des inondations, crues, montée du niveau de la mer, recul du trait de côte, érosion liée aux écoulements ou au battillage...

Des sites seront proposés aux étudiants et étudiantes qui le souhaiteront.

# STUDIO DE PROJET

## S9-S10 : LE PROJET PAR LE PAYSAGE

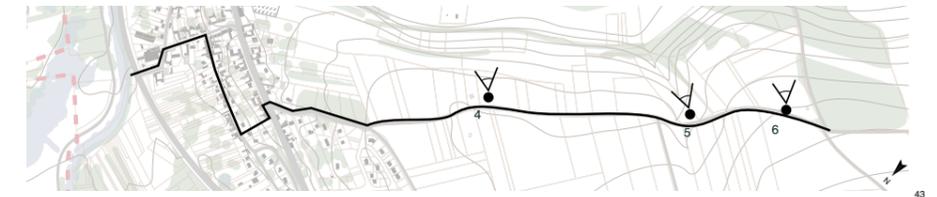
UNE PLACE QUI SE PROLONGE SUR L'EAU :  
LES BATEAUX



Plateau



Ces dessins montrent le plateau et ses paysages, en regardant la Grande Vallée au loin. On remarque la présence de champs, avec une densité d'arbres moins forte. Les dispositions des arbres sont plus linéaires, s'étalant le long de la vallée.



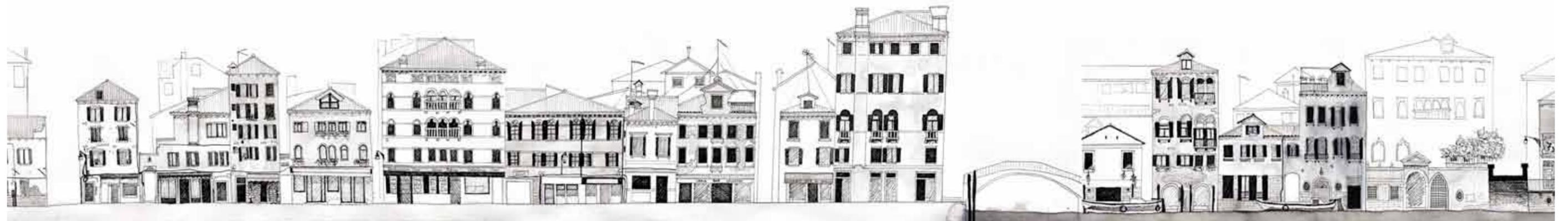
Vallée



Cette série de dessins montre la diversité des paysages que l'on peut trouver dans la vallée. Le premier donne sur la Somme et la rive en face, montrant une grande concentration de végétation. Le deuxième a été dessiné depuis la route nationale, montrant la présence de la nature dans le contexte urbain. Le dernier a été dessiné sur le versant, où l'on peut observer une grande densité d'arbres. Les dessins sont organisés selon la pente du terrain.



Breilly (80) Marie Hovhannisyan, 2024



# STUDIO DE PROJET

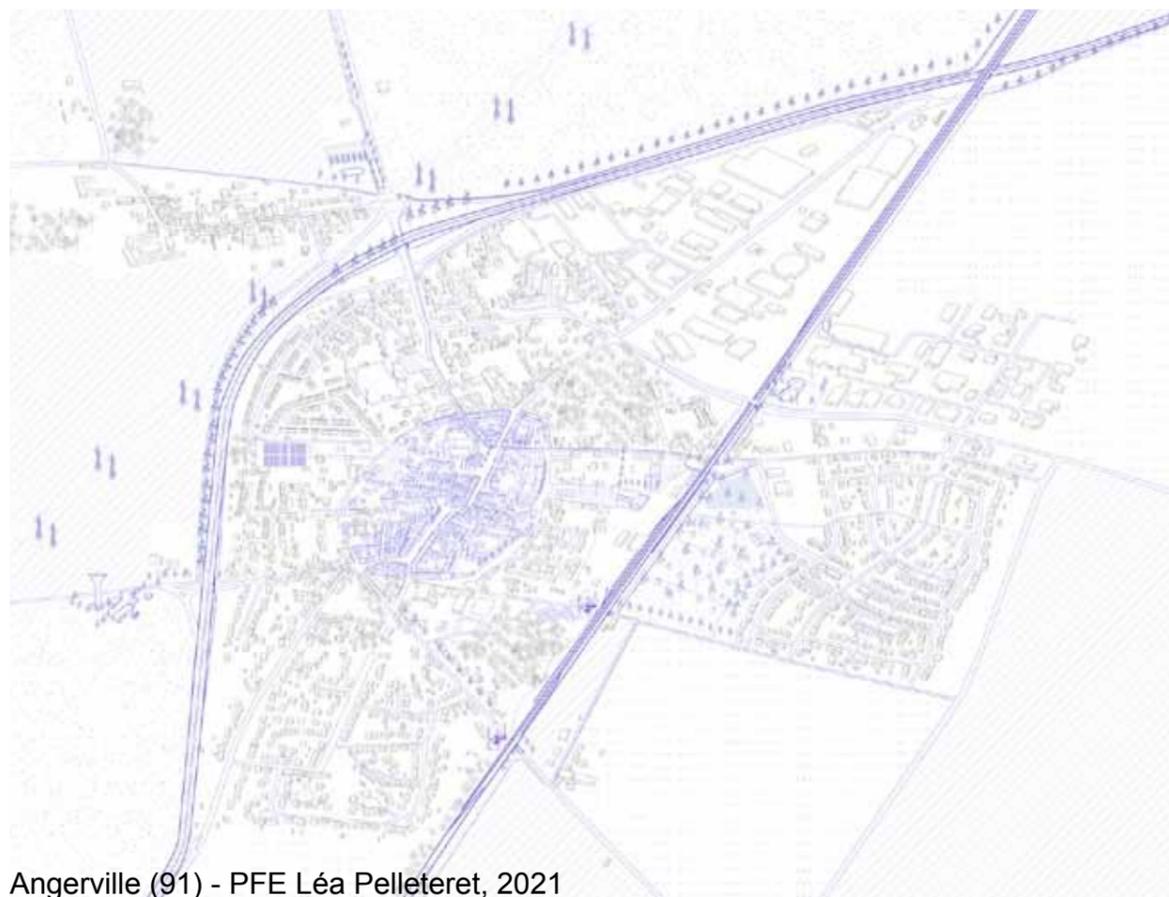
## S9-S10 : LE PROJET PAR LE PAYSAGE



D'Huison-Longueville (91) - L'archipel - PFE Eléonore Etienne, 2022

# STUDIO DE PROJET

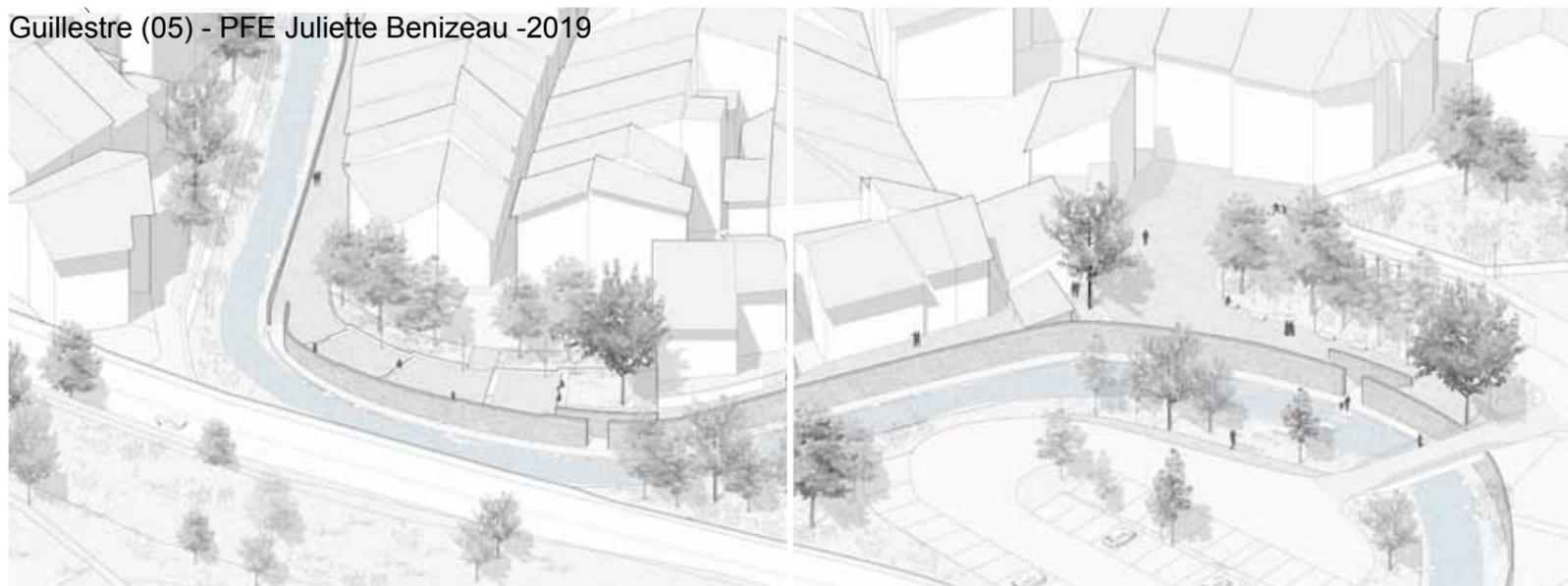
## S9-S10 : LE PROJET PAR LE PAYSAGE



Angerville (91) - PFE Léa Pelleteret, 2021



Guillestre (05) - PFE Juliette Benizeau -2019



UNE BALADE AU FIL DE L'EAU

Le RFL qui traverse le territoire de Guillestre, sert à accrocher le centre historique mais la ville semble lui tourner le dos et ainsi des passages ont été aménagés le long du cours d'eau. Pour le réajuster l'usage public, on souhaite créer un cheminement qui prolonge le boulevard existant afin de permettre aux lieux aux habitants d'être favorables de réajuster le lieu.

La transformation des berges permet de se donner de la valeur à des espaces qui sont aujourd'hui délaissés. Mais l'entretien des berges doit être révisé avec le paysage naturel environnant, à travers le support à l'eau et la municipalité.

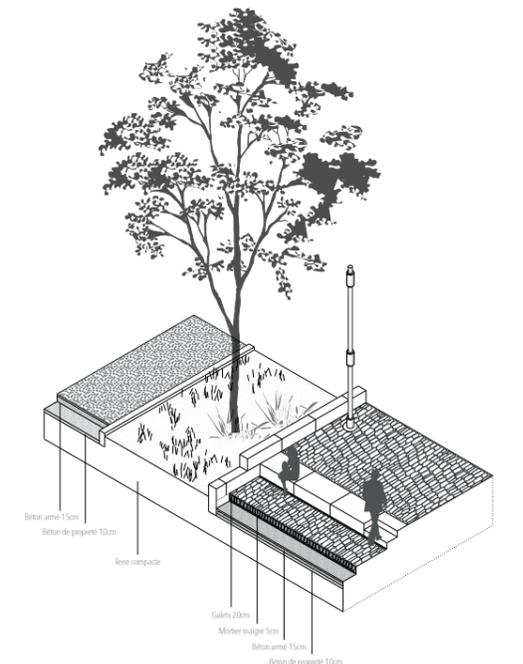
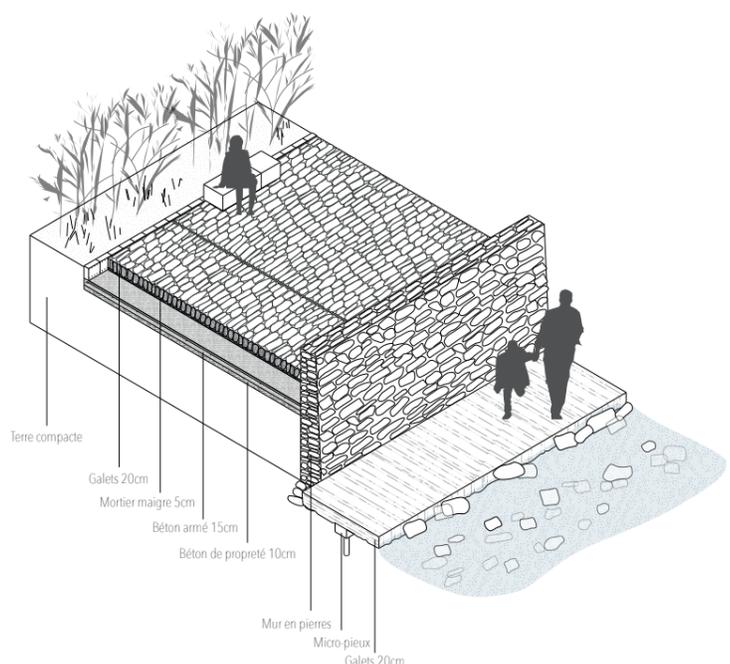
COUPE DE L'EXISTANT

Des espaces publics destinés à la circulation



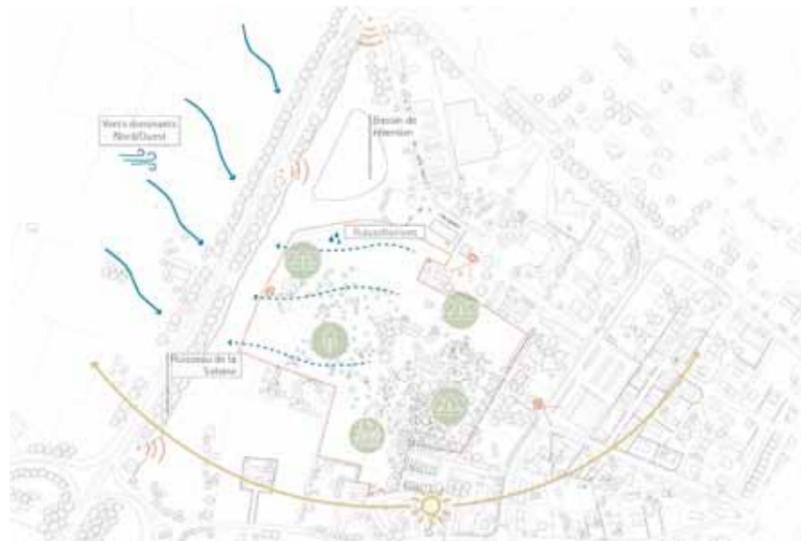
COUPE DE L'EXISTANT

Des passages de part et d'autre du RFL



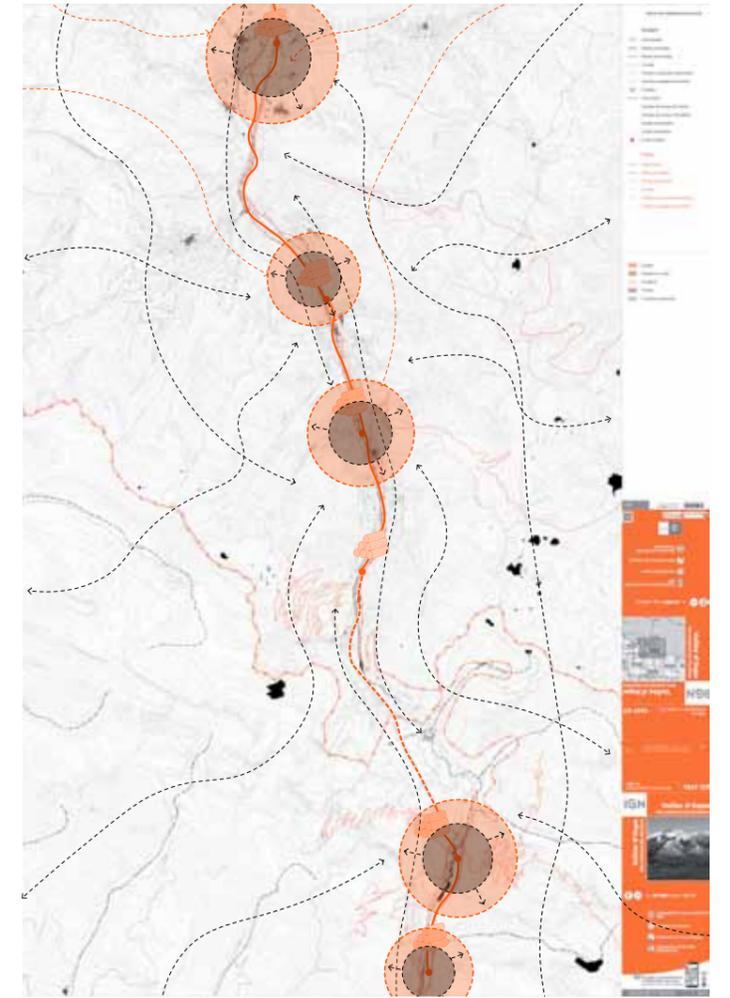
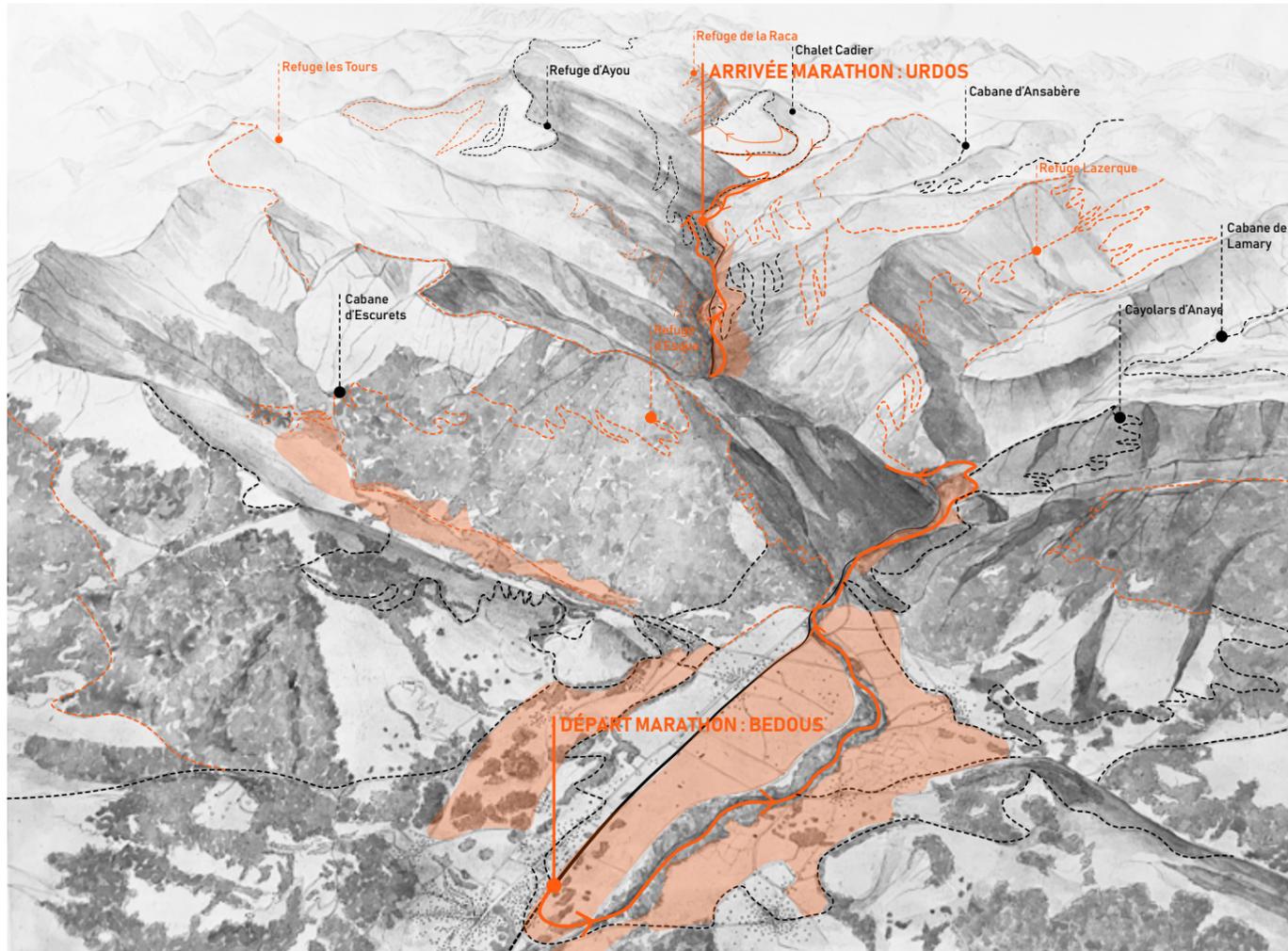
# STUDIO DE PROJET

## S9-S10 : LE PROJET PAR LE PAYSAGE



# STUDIO DE PROJET

## S9-S10 : LE PROJET PAR LE PAYSAGE



# STUDIO DE PROJET

## S9-S10 : LE PROJET PAR LE PAYSAGE



200m



## STUDIO DE PROJET

## S9-S10 : TERRITOIRES FRAGILES AUTOUR DE LA MÉDITERRANÉE

**Equipe pédagogique :**

**Christine Désert, Sébastien Mémet,  
Mathieu Mercuriali, Rita Khalaf, Paolo Tarabusi**

**Introduction**

Cet enseignement représente la continuation et le développement d'un cycle d'études et de workshops de Master1 démarré en 2020 à Alger et poursuivi les années suivantes à Mossoul, Beyrouth et Alexandrie. Pour chacune de ces expériences (hormis pour Mossoul réalisée pendant l'année de confinement sanitaire) un partenariat avec une Université locale a été établi afin de réaliser un workshop sur place, ainsi qu'un jury commun en fin de semestre.

Il s'agit d'une expérience pédagogique et humaine riche, qui repose sur la compréhension de

problématiques complexes et la confrontation d'idées, imaginaires et approches pédagogiques différentes. Caractérisées par des changements climatiques et sociétales rapides, une démographie en forte hausse et un milieu très fragile et de grande valeur patrimoniale, les villes méditerranéennes peuvent être aujourd'hui considérées comme un laboratoire d'expérimentation et de résilience exemplaire pour le monde à venir.

**Sujet**

Cette année, nous ferons un pas de côté aux abords méditerranéens pour nous intéresser au territoire d'Alula en Arabie Saoudite. Proche de la mer Rouge ce site, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO est le pendant de celui de Pétra en Jordanie.

Cette opportunité de projet est offerte par l'association Patrimed (sauvegarde du patrimoine

de la Méditerranée) et l'agence française Afalula chargée du développement d'Alula qui a actuellement à l'étude ici, la réalisation de la « Villa Hegra » (Lacaton & Vassal architectes), futur lieu de culture et d'arts, du même type que la Villa Médicis à Rome ou de la Casa de Velázquez de Madrid.

L'arrivée de cette nouvelle pépinière d'artistes et créateurs, ainsi qu'un nouveau type de tourisme de masse et une démographie locale en pleine mutation, posent la question du développement urbain de toute une vallée à l'histoire millénaire. Dans un pays en pleine mutation sociétale, la question patrimoniale devient un sujet d'actualité à saisir.

La question de la ville existante et de sa périphérie en pleine expansion permettra d'orienter le travail de réflexion. Entre l'habitat vernaculaire du quartier nabatéen et les nouveaux programmes en cours, quel modèle de ville et d'habitat il est possible d'imaginer face aux problématiques climatiques et aux urgences actuelles ? Quel regard critique porter sur notre passé récent afin d'éviter ici les mêmes erreurs ? Dans un pays en pleine mutation, la question de l'héritage et du déjà là devient un sujet d'actualité pour en imaginer le futur. Il est à souligner qu'il s'agit d'une première expérience pédagogique entre l'Arabie Saoudite et la France qui sera entièrement financée par les états.

**Objectifs pédagogiques**

L'objectif pédagogique principal de cet enseignement est la mise en place d'un cheminement cognitif d'analyse et de diagnostic qui saisit les données, les organise et les hiérarchise pour en faire ressortir les enjeux qui amènent à une stratégie d'intervention fondée.

Cela porte aussi bien sur la grande échelle urbaine et territoriale que sur l'aspect socio-culturel du pays dans lequel on intervient. La compréhension de son territoire, paysage, topographie et hydrographie, ainsi que son urbanisme en relation au développement démographique, la situation politique, économique et sociale, va créer le substrat permettant le démarrage d'une stratégie possible d'intervention. Une des

principales questions qui se poseront face à l'ampleur des problématiques constatées, sera celle du rôle, ici et maintenant, de l'architecture et de l'urbanisme. Que peut apporter le projet aux mécanismes de modification urbaine, territoriale et sociétale en cours dans ces territoires? Que peut réellement faire l'architecture pour répondre aux besoins le plus urgents, pour améliorer les relations et donner forme à des situations problématiques tout en s'inscrivant dans le réel ?

Convaincus qu'il est nécessaire de réinventer les façons d'agir de notre profession et, en conséquence, de son enseignement, cette étape amène l'étudiant à réfléchir à la notion « d'utilité » invitant à mettre d'à côté toute solution préétablie ainsi que les formalismes stériles pour laisser place à une réflexion plus profonde intégrant les paramètres économiques, humaines et sociales de notre profession.

Le S9 se termine par la définition et la mise en forme de stratégies de réflexion ainsi que d'un ou plusieurs périmètres possibles d'intervention sur lesquelles des premières esquisses sont testés et analysés. Le travail est prioritairement réalisé en groupes, sous forme d'atelier, avec des échanges constants afin de partager les informations et confronter les idées. Les relations avec les étudiants et enseignants des autres écoles et Universités françaises et étrangères seront maintenues pendant la durée du semestre.

Par la suite, le S10 porte à la définition du projet de PFE. Qu'il soit à l'échelle d'un quartier ou d'une architecture il s'appuie sur les connaissances acquises pendant le S9. L'intervention architecturale se fait avec le déjà là et le disponible.

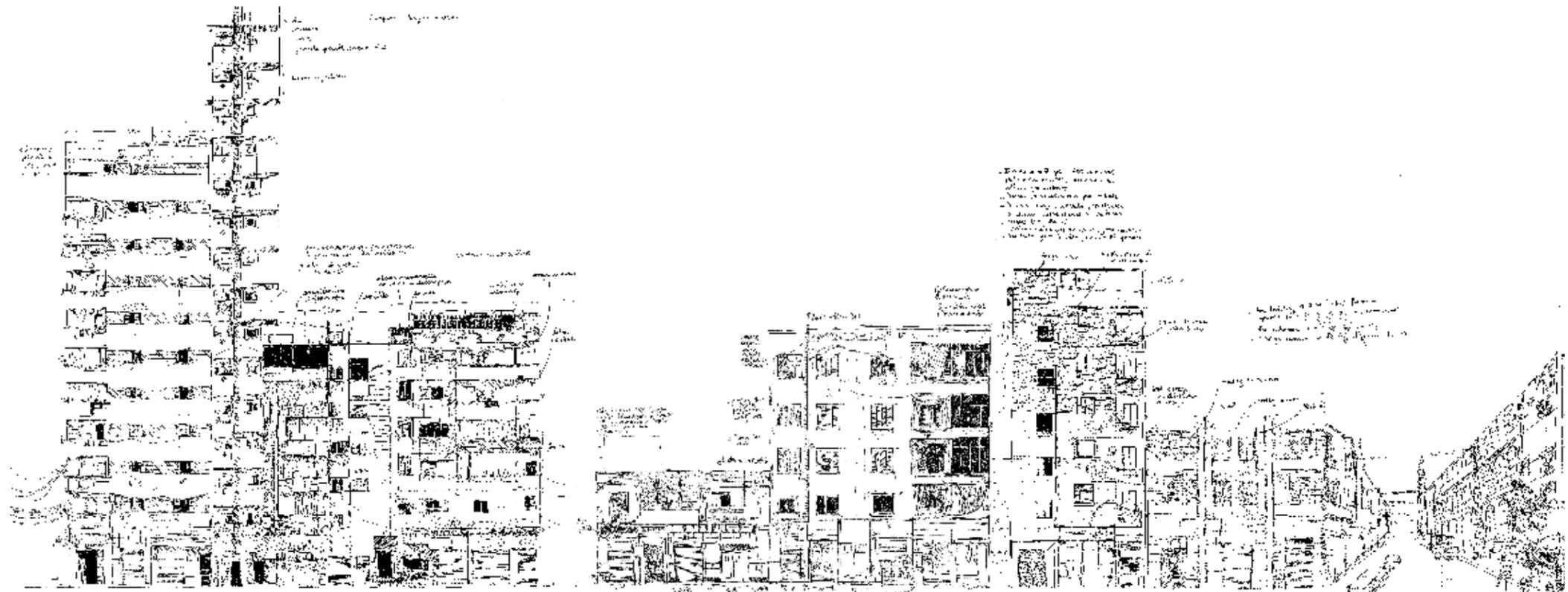
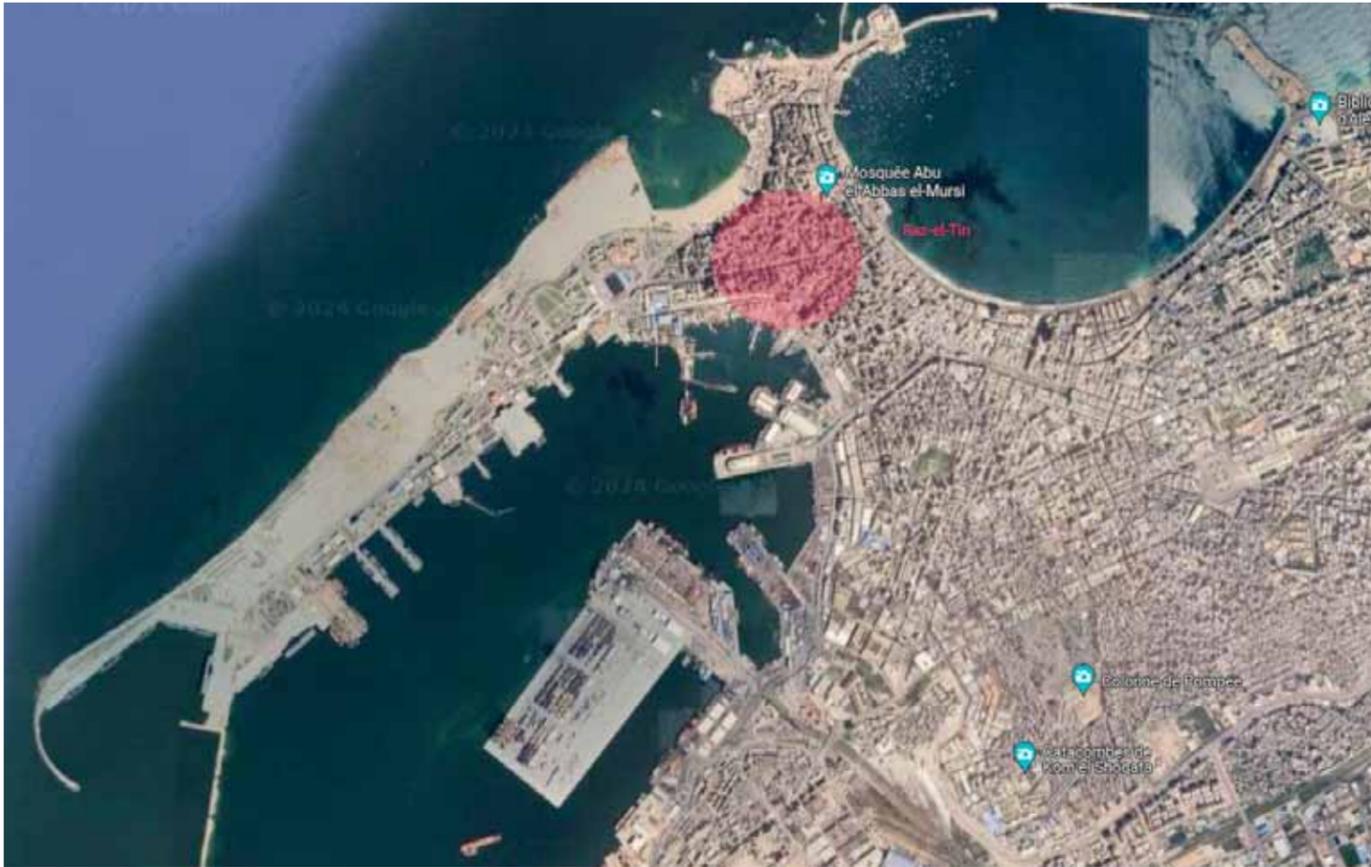
Dans un souci d'ancrage dans le réel, chaque proposition est questionnée pour son utilité, sa faisabilité technique et financière en relation aux disponibilités, aux cultures et traditions vernaculaires et aux savoirs locaux.

Le travail de ce semestre est prioritairement réalisé en binôme bien que des échanges constants sont mis en place sous forme de critiques réciproques et de jurys entre étudiants.



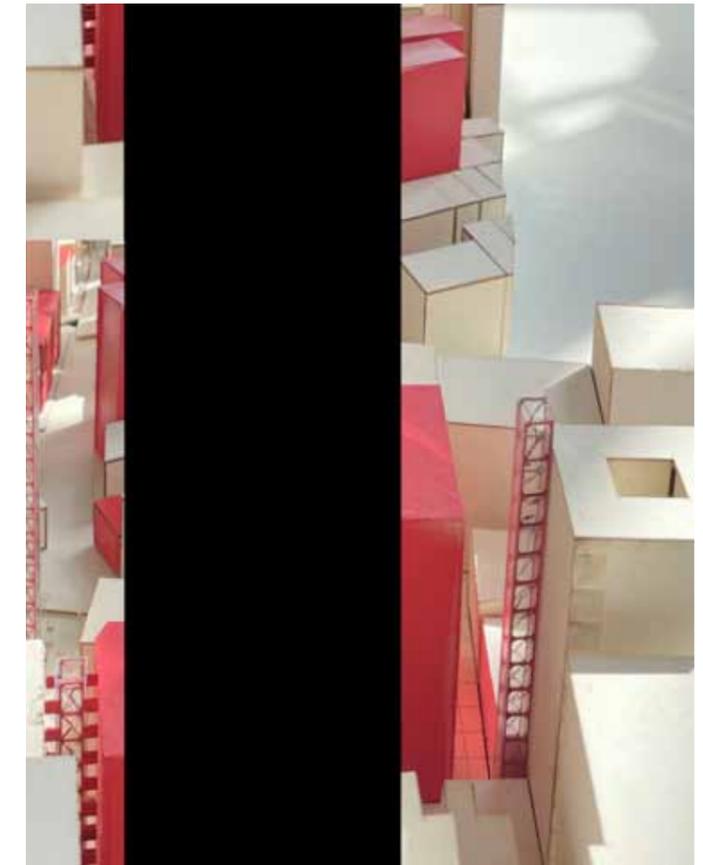
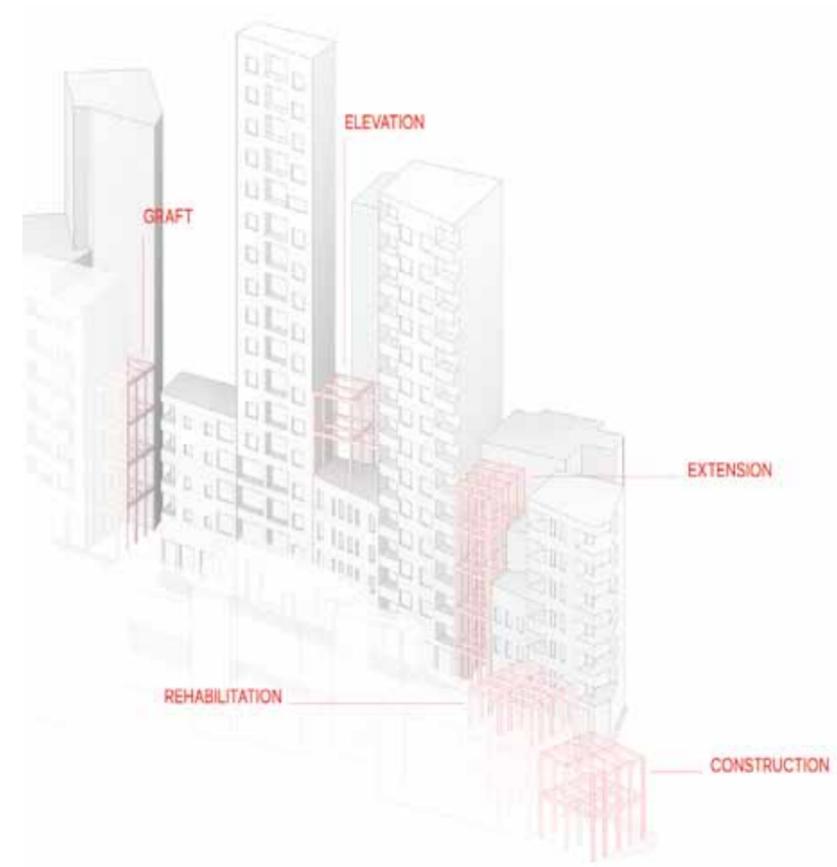
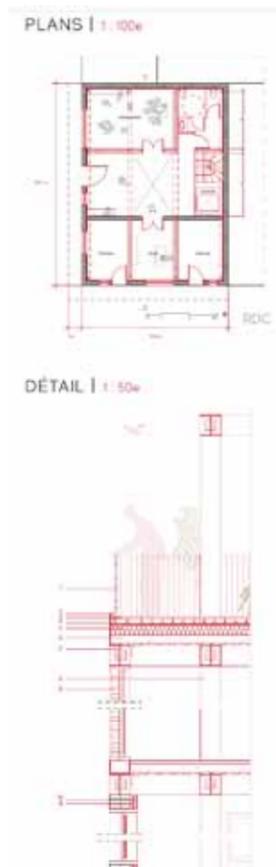
# STUDIO DE PROJET

## ALEXANDRIE 2023/24



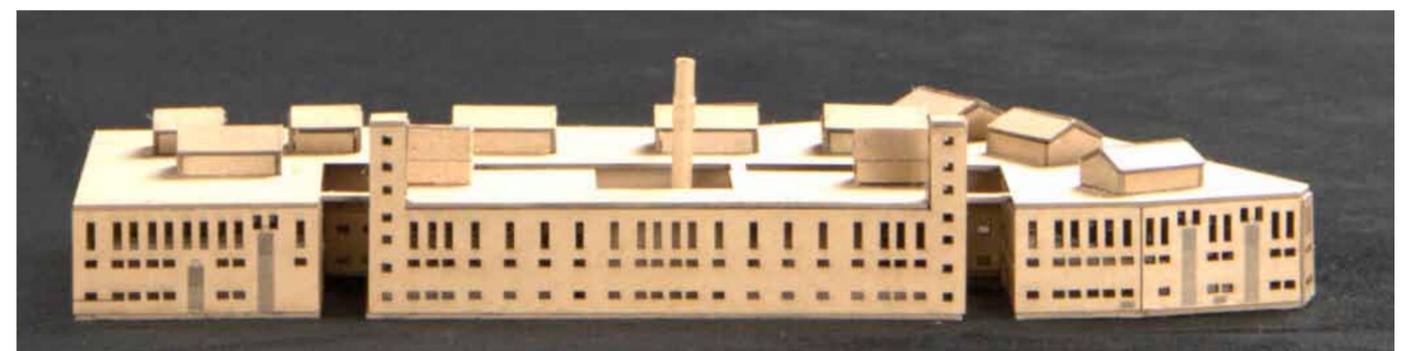
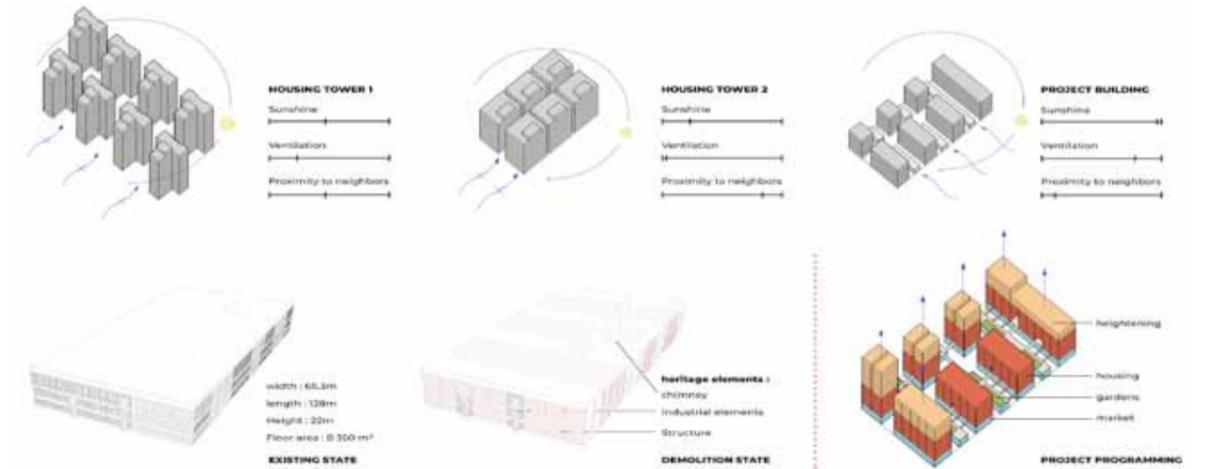
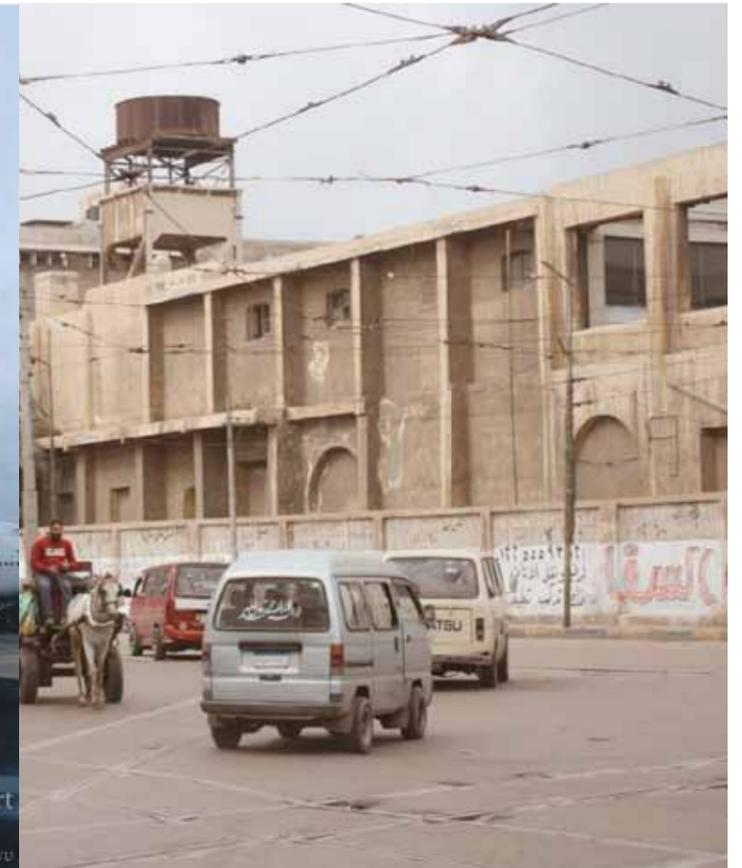
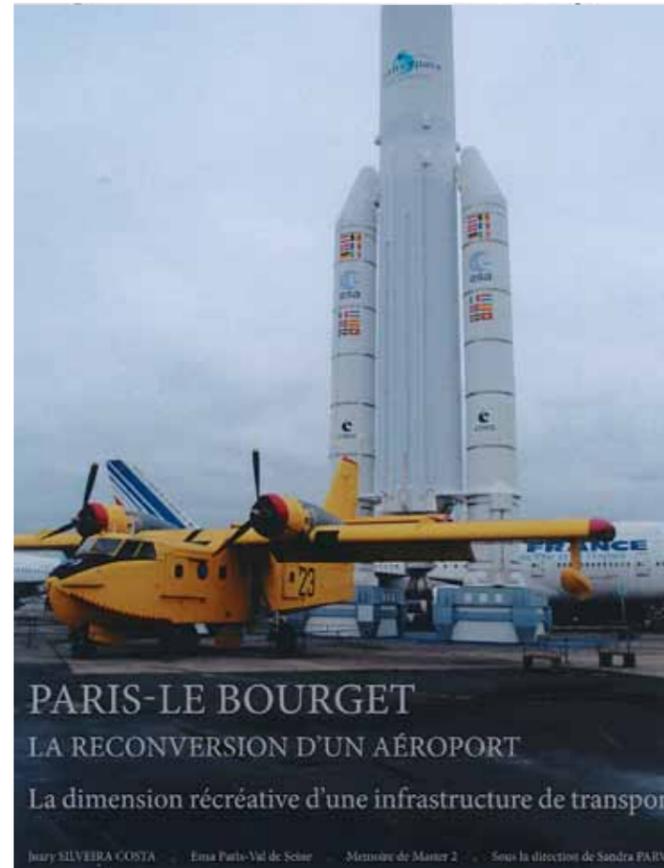
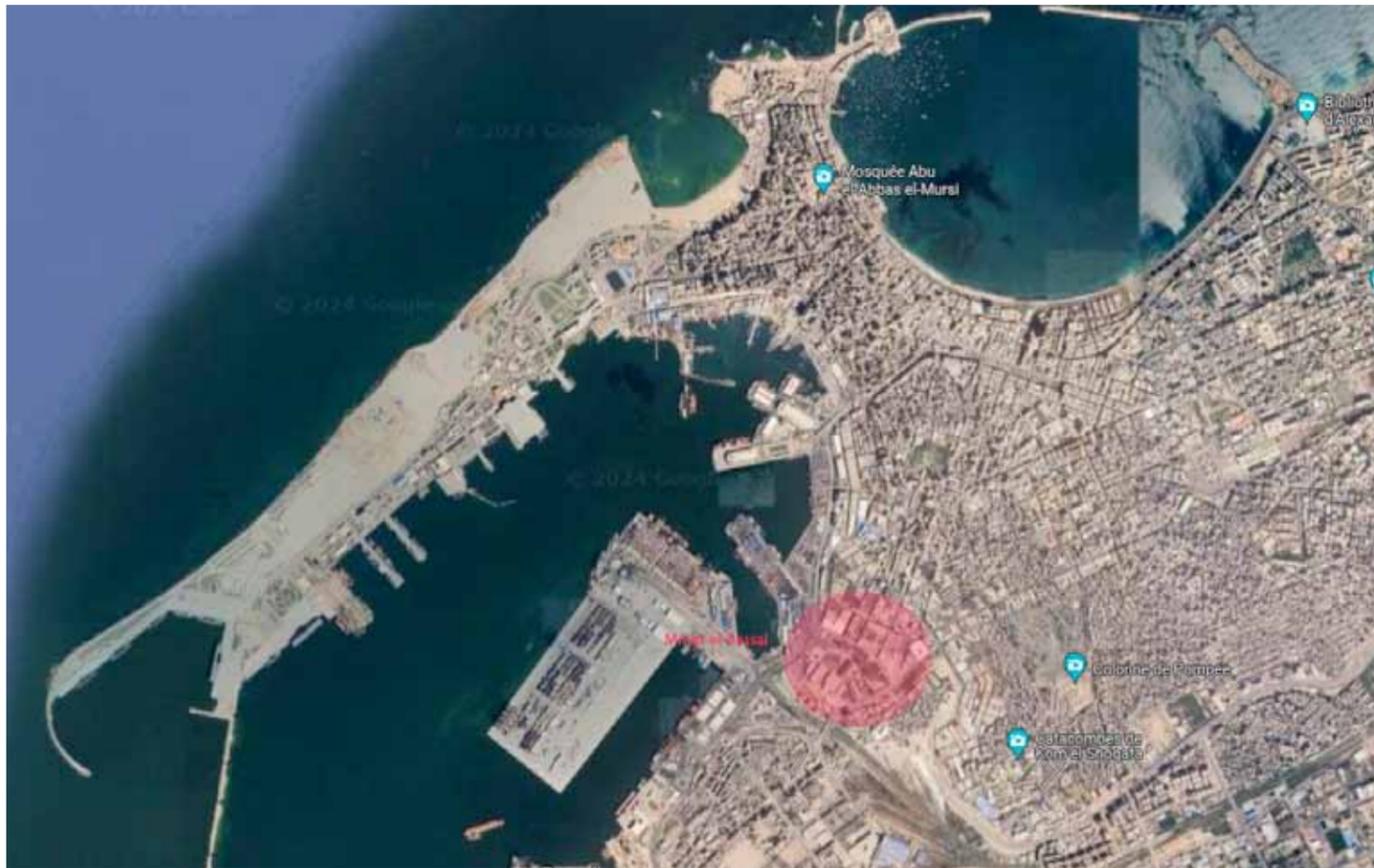
# STUDIO DE PROJET

## ALEXANDRIE 2023/24

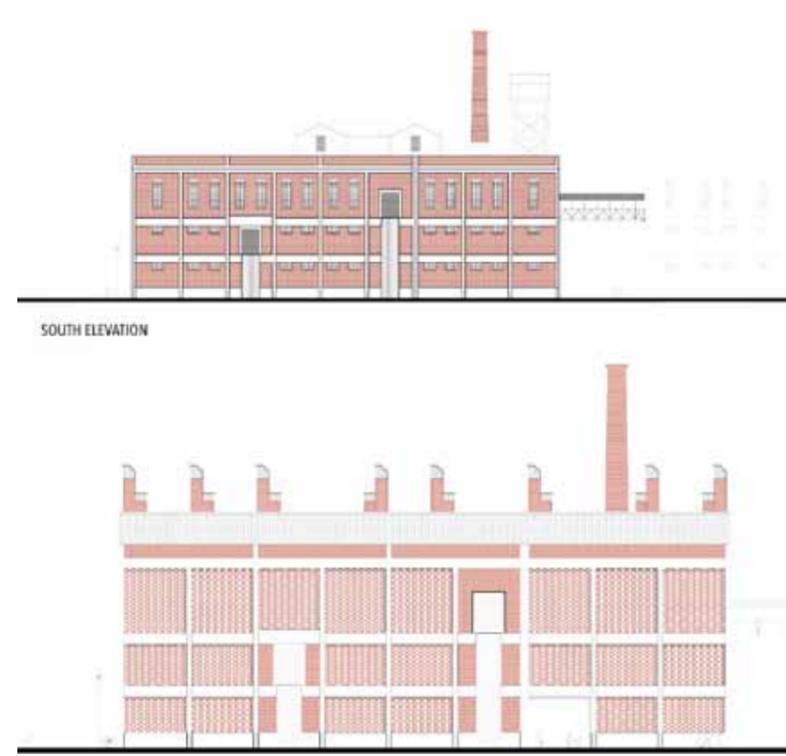
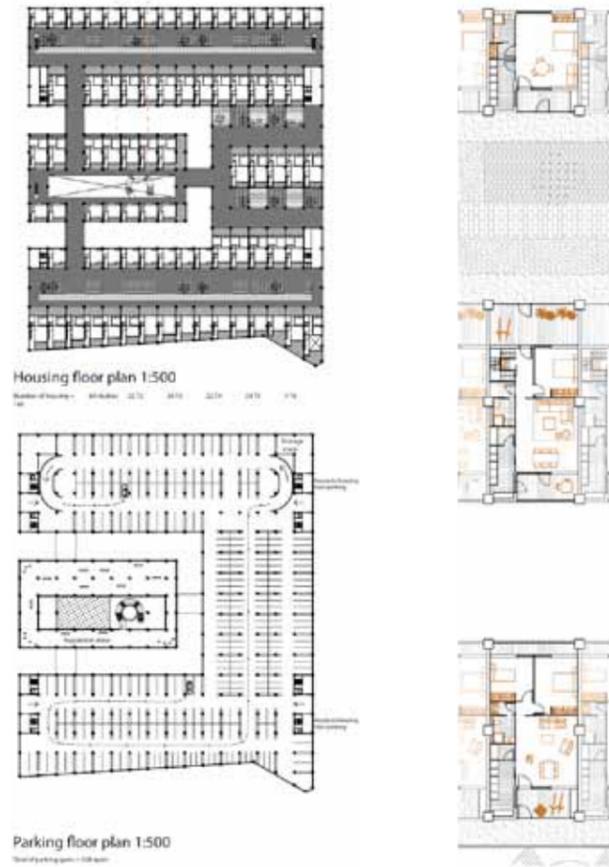
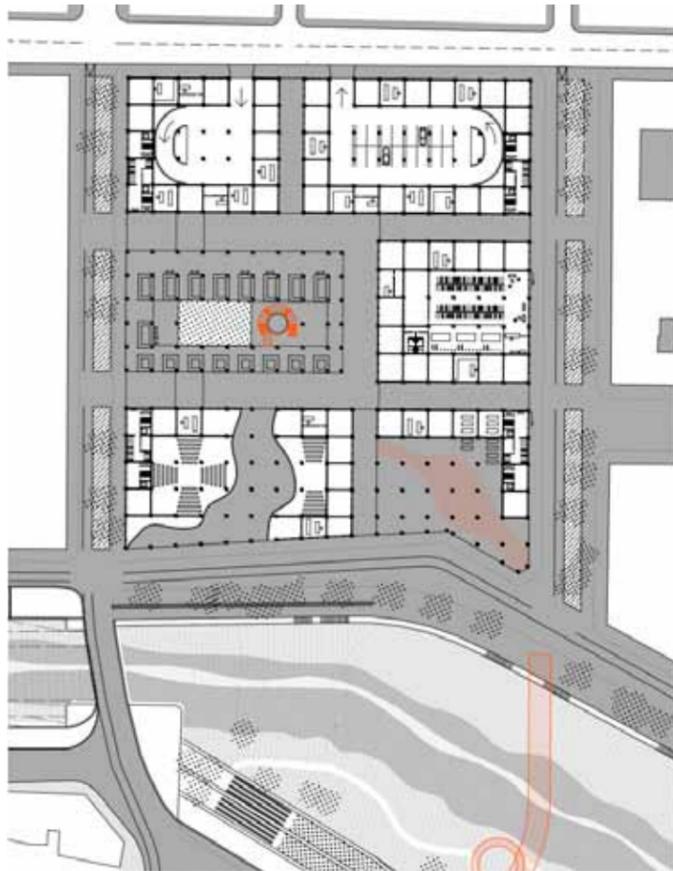


# STUDIO DE PROJET

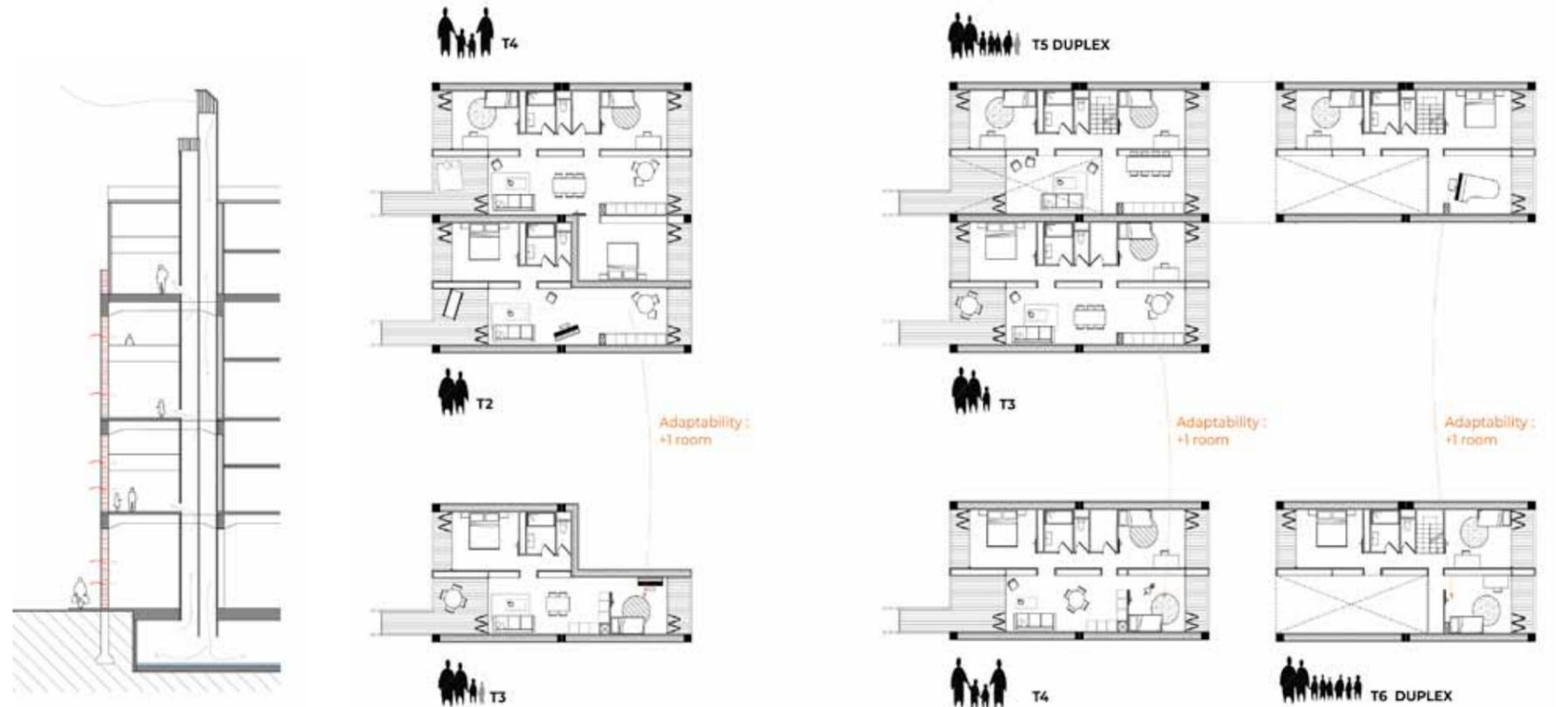
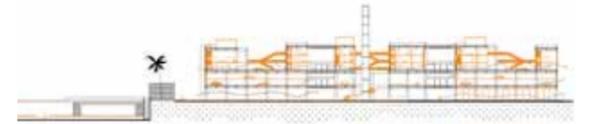
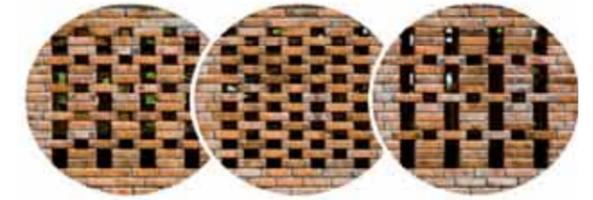
## ALEXANDRIE 2022/23



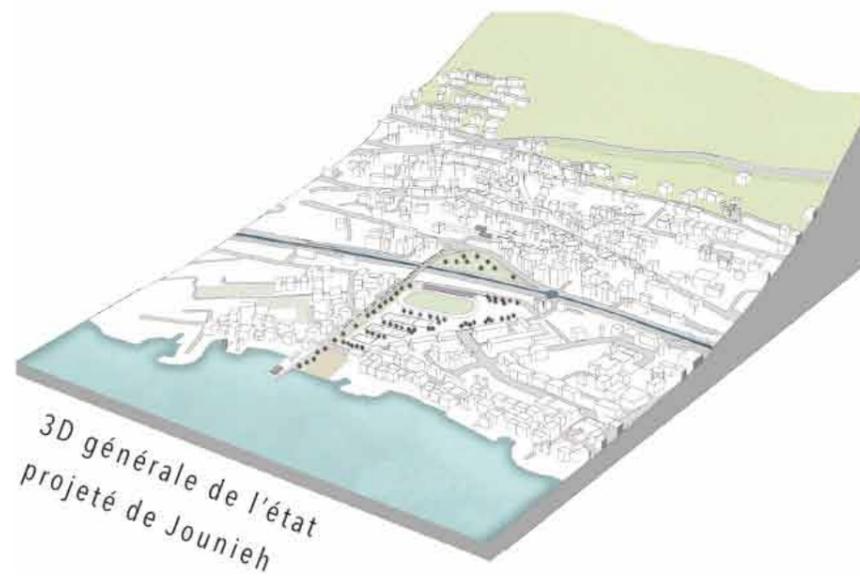
# STUDIO DE PROJET ALEXANDRIE 2022/23



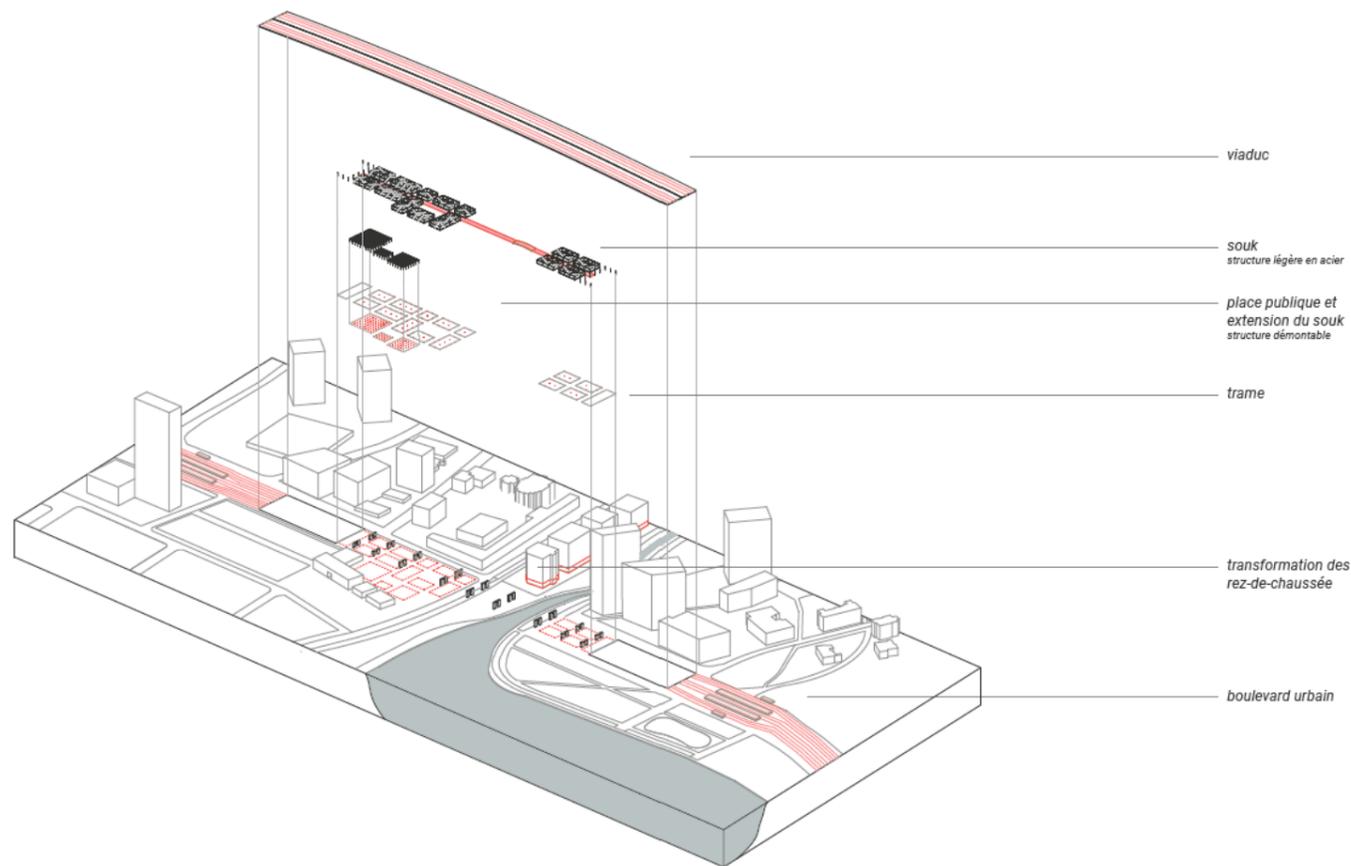
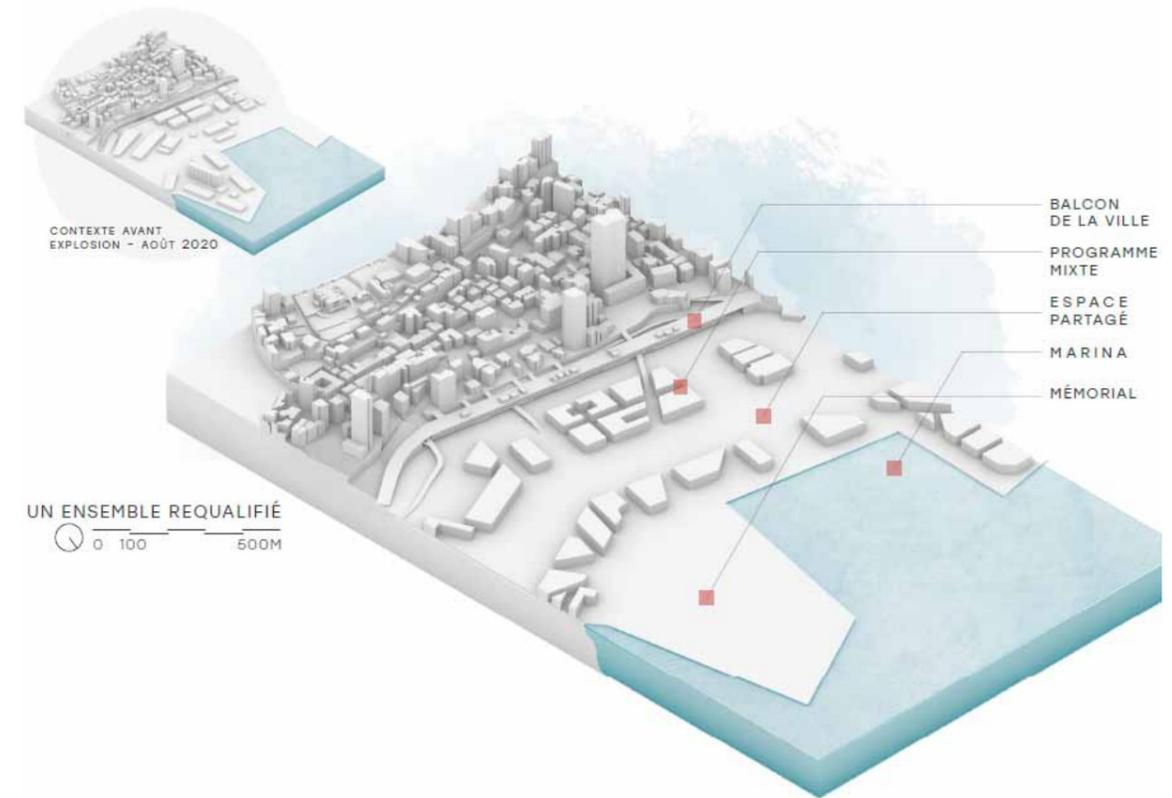
## MATERIALITY



# STUDIO DE PROJET BEYROUTH 2021/22



# STUDIO DE PROJET BEYROUTH 2021/22



# PROCESSUS DE CONCEPTION

## S7-S9 : PAYSAGES EN SITUATION - S8 : TERRAINS EN SITUATION

### Objectifs pédagogiques

Les cours de processus de conception vous fournissent des références et des expériences qui visent à ouvrir et à tester des horizons intellectuels et concrets dans vos démarches (processus ?) de projet. Les apports se font en deux temps : d'abord, un travail d'acculturation autour de questions définies en amont et en dialogue avec vous ; ensuite, des rencontres avec des personnalités liées à ces questionnements.

### PAYSAGES EN SITUATION

cours « processus de conception » S7 et S9

**Enseignantes : Philippe Simon, Christine Désert, Sébastien Mémet, Paolo Tarabusi, Hervé Dubois, Alba Platero + intervenants**

Ce cours vise à vous faire dialoguer avec des professionnels du paysage (paysagistes concepteurs, chercheurs en sciences humaines, ingénieurs agronomes, jardiniers, etc.) sur des thèmes choisis en début de semestre. Ceux-ci seront creusés grâce à un partage d'expériences concrètes en termes de savoirs

et de savoir-faire autour d'engagements et de représentations spécifiques aussi théoriques que sensibles. Un des objectifs est de travailler sur des questions d'observation des lieux, comme une base préalable à tout dialogue et à tout projet.

### TERRAINS EN SITUATION

cours « processus de conception » S8

**Enseignants : Sandra Parvu, Philippe Simon, Annie Tardivon, Hélène Izembart, Clara Sandrini + intervenants**

Un projet architectural, urbain ou paysager ne se nourrit pas que d'influences ou de références appartenant au monde de l'aménagement, mais aussi d'idées, d'images, de textes issues de champs connexes comme la littérature, les arts plastiques, le cinéma... Comment tout ce monde culturel et artistique a-t-il influencé les architectes et les paysagistes et comment vous aide-t-il à construire un propos personnel en tant que jeunes concepteurs ?

Ce cours vous propose d'enquêter sur les univers culturels et artistiques qui nourrissent l'imaginaire et la démarche de certains concepteurs (architectes, paysagistes, artistes, etc.), pour s'interroger ensuite sur leurs propres univers culturels, en inventant des cartographies à même de les représenter. Vous pourrez travailler à partir de figures choisies de concepteurs et conceptrices en analysant la place que prennent chez eux ces univers et imaginaires.



# SÉMINAIRE D'INTRODUCTION À LA RECHERCHE

## S7-S8-S9 : ARPENTER LA BANLIEUE. EXPLORER, LIRE, CARTOGRAPHIER, ÉCRIRE

**Enseignantes : Sandra Parvu, Camille Bideau, Pauline Detavernier.**

Au cours de ces deux semestres de séminaire, nous visons à faire émerger un ensemble de mémoires autour de problématiques issues d'incursions physiques dans un territoire métropolitain, en articulant à la fois une exigence scientifique avec une mise en forme expérimentale.

Le séminaire pose l'hypothèse que la marche explore l'urbain par ses interstices et permet ainsi d'identifier des angles morts des politiques urbaines et de la programmation territoriale. Il vous accompagne dans :

... la construction d'un regard expérimental de première main ;  
... la fabrication d'une écriture personnelle initiée aux règles de la production scientifique ;  
... l'articulation des registres de l'expérience physique avec des champs théoriques et poétiques.

Il encourage la formulation de questions simples partant d'observations de terrain qui, semblables aux indices d'enquêtes, ouvrent sur des pistes de recherche dans lesquelles se croisent différents savoirs et disciplines (architecturale, géographique, anthropologique, historique, économique, politique, etc.). Nous sommes convaincues

que la recherche en architecture ne passe pas uniquement par l'écrit, mais se nourrit aussi de la capacité de l'architecte à comprendre le territoire qu'il arpente ainsi qu'à en rendre compte par la représentation graphique, une place importante sera donnée à la cartographie dans les mémoires.

**Le séminaire s'organise en deux temps :**

**En S7**, l'arpentage du territoire et de l'agglomération francilienne et l'acquisition des outils de la recherche vous permettra de choisir un terrain d'étude, de rédiger un état de l'art grâce auquel vous pourrez vous positionner, et faire une bibliographie.

Arpenter la banlieue se concentre lors du premier semestre sur l'acquisition d'une connaissance du territoire et de l'agglomération francilienne établie sur la marche.

Principalement encadré par une architecte-chercheuse, un artiste-marcheur et un plasticien dont la production est orientée vers l'écriture et sa mise en forme, le séminaire vise également à partager une culture critique grâce à des apports théoriques sur la marche, constitués par la lecture de textes scientifiques, la projection de films et de performances artistiques permettant de situer nos expériences d'arpentage avec celles d'autres architectes, paysagistes, artistes et chercheurs.

A l'échelle du semestre, le séminaire est basé sur l'alternance entre séances de marche sur le terrain et séances en salle. Le nombre d'heures passé sur le terrain est équivalent à celui passé à l'école. Cette alternance déplace la frontière classique entre le temps de collecte sur le

terrain et le temps de mise en forme à l'atelier pour penser ces deux types d'espaces -- l'atelier dans lequel on travaille et le territoire sur/pour lequel on travaille -- comme des « lieux de création », de mûrissement des idées, de mise en place de protocoles qui explorent un questionnement et testent des hypothèses.

**En S8**, le séminaire consistera à continuer la collecte des données nécessaires à la recherche (sur site, en archives...) et à leur analyse par les outils graphiques et écrits. Une place importante sera donnée à la représentation cartographique qui permet, grâce aux outils de l'architecte et à leur liberté plastique, de donner à lire, à comprendre, à exprimer, à sublimer, les ressentis et expériences de terrain.

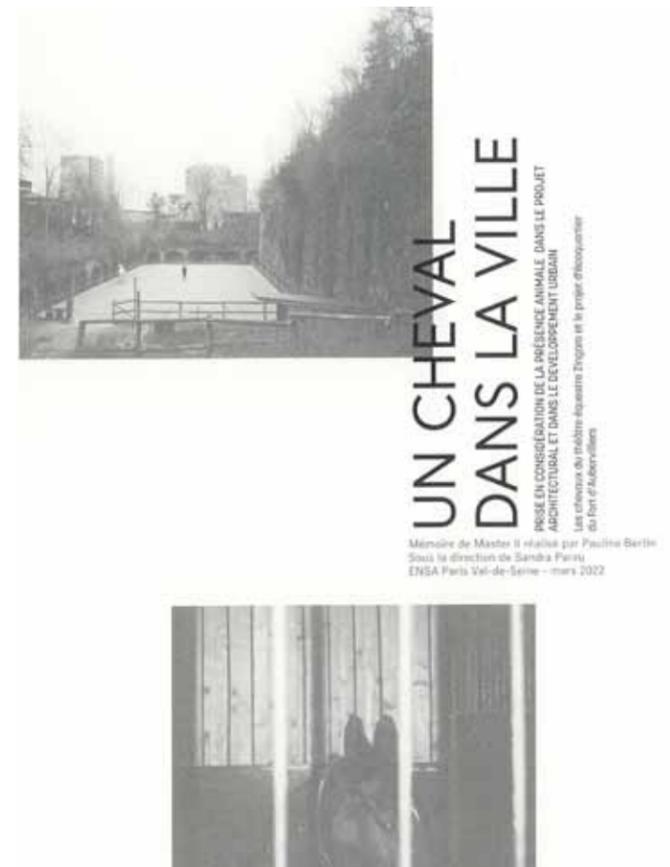
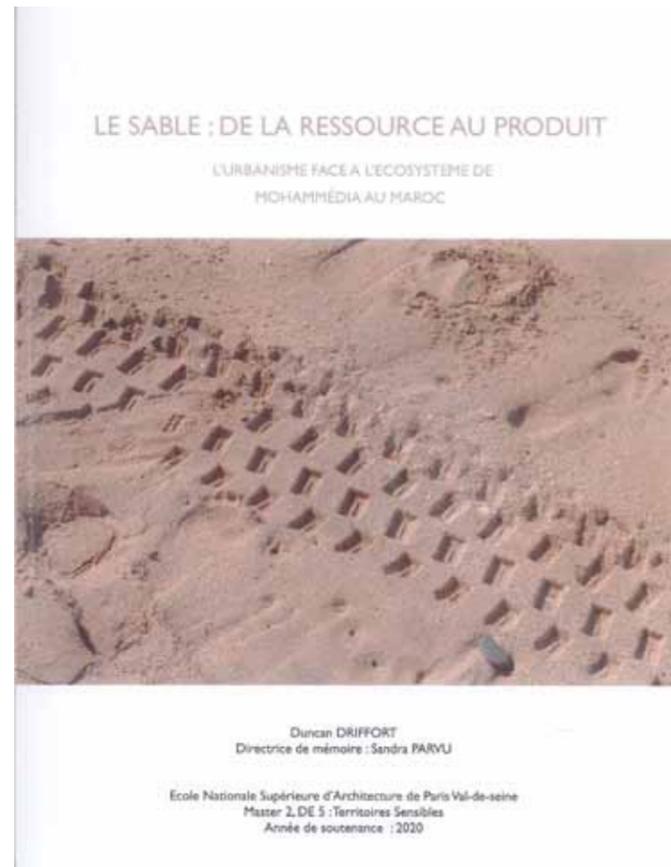
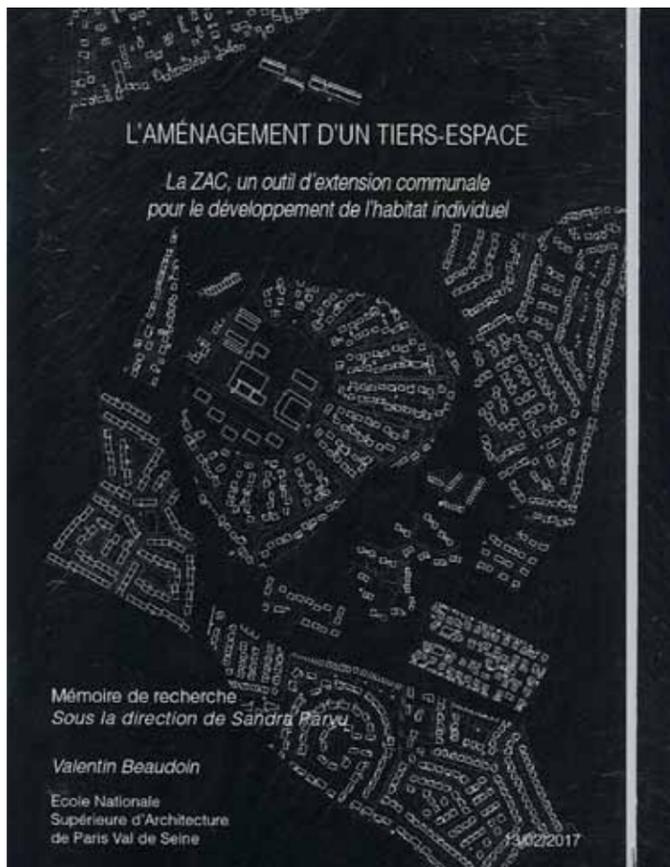
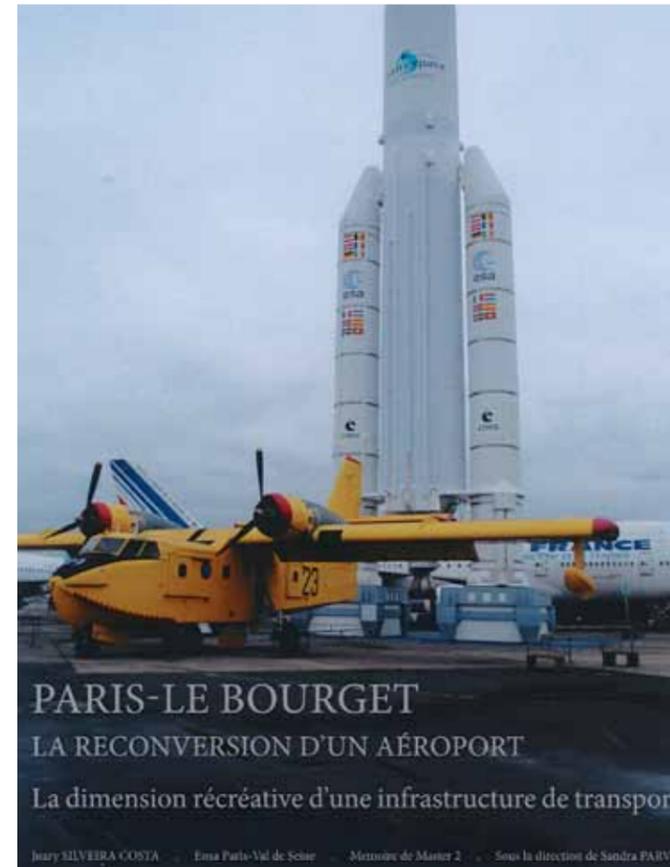
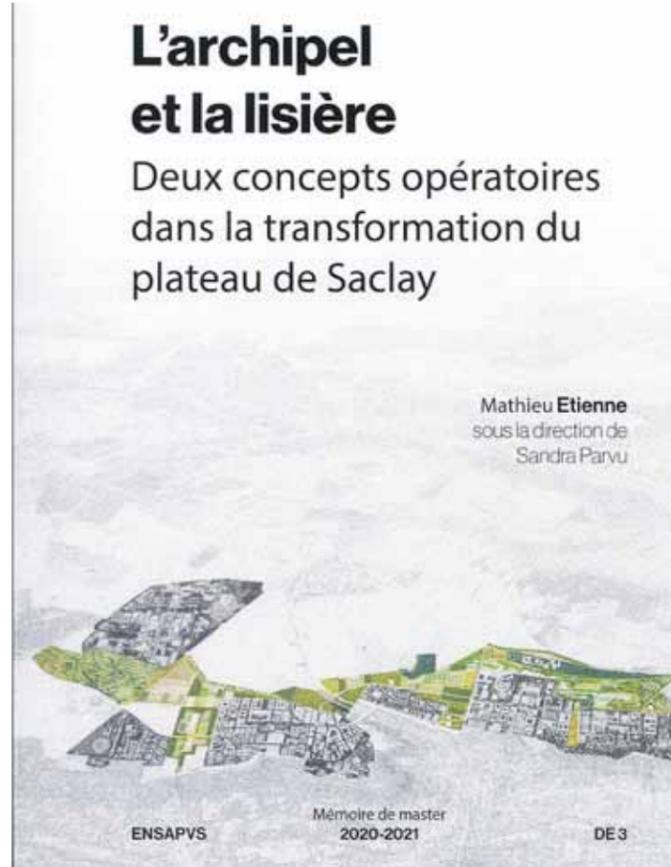
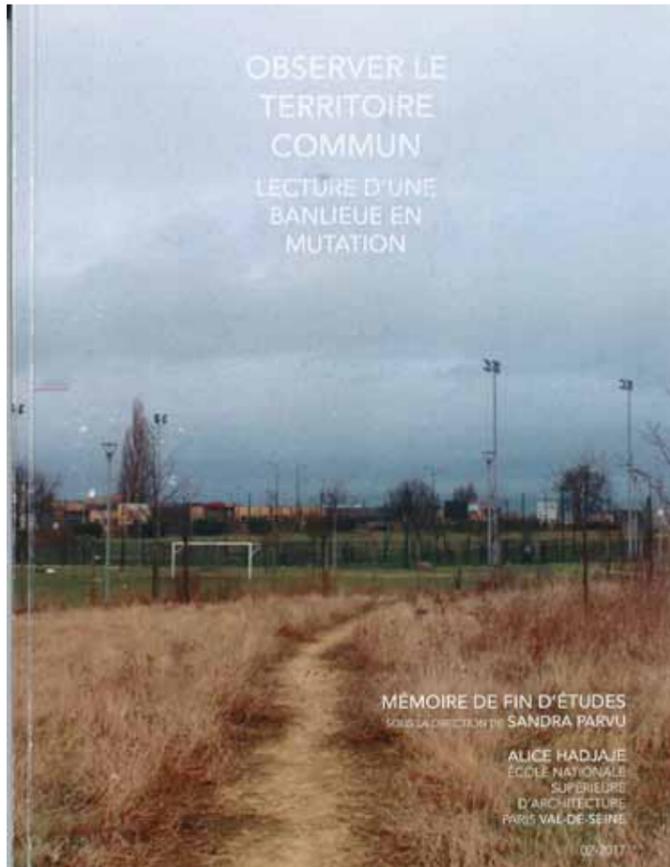
Arpenter la banlieue se concentre lors du second semestre à vous donner les outils et méthodes de la recherche, mais aussi à vous accompagner dans la collecte des matériaux de recherche, leur analyse et à commencer l'écriture.

Principalement encadré par deux architectes-chercheuses, le séminaire vise à libérer l'étudiant de l'angoisse de l'écriture scientifique par la mise en place pas à pas de méthodes de collecte de matériaux de recherche et d'analyse graphique en parallèle de l'écrit. Le travail sur la représentation cartographique vous donne l'occasion de conjuguer réflexion scientifique et créativité plastique.

Chaque séance sera en deux temps :

- Une partie d'enseignements théoriques de méthodes ou d'exemples de recherches ainsi que de visites de sites,
- Une partie d'exercices collectifs et de discussions en salle pour accompagner les mémoires en cours.





# SÉMINAIRE D'INTRODUCTION À LA RECHERCHE

## S7-S8-S9 : PATRIMOINE, RESSOURCE, CLIMAT

**Enseignants : Léonore Losserand, Nadya Rouizem, Gaël Simon, Sébastien Mémet, Christine Désert, Etienne Léna.**

Les constructions anciennes - antérieures à la révolution industrielle - dans leurs principes constructifs, dans leurs dispositifs typologiques et architecturaux, dans leur organisation spatiale et collective, ont été façonnées en relation avec un territoire et ses ressources, des climats spécifiques, des modes d'habiter et de produire spécifiques.

Ces constructions, telles qu'elles se présentent aujourd'hui devant nous, sont menacées de destruction, justifiée par des problèmes de

rentabilité et/ou de non-adéquation aux besoins et normes actuelles, ou parce qu'elles sont arrivées en fin de vie.

Dans le même temps, il faut leur reconnaître la capacité qu'elles ont eue et qu'elles ont encore d'avoir su s'adapter à l'évolution de leur environnement, aux transformations de manières d'habiter, à la fois par leurs propriétés spatiales et par leurs modes de constructions, qui ont été gages de leur adaptabilité.

Enfin, ces architectures ne sont pas seulement résultantes d'une longue maturation de savoir-faire, elles sont également le fruit d'une réflexion portée par des architectes et des théoriciens de l'architecture.

Ce séminaire propose de réfléchir aux leçons que l'on peut tirer de ces architectures, quand est en train de se refermer la longue parenthèse de l'énergie à faible coût.

Les aborder aujourd'hui ne vise pas à leur «conférer une dignité hors de propos» qui ne serait que nostalgique ou qui oublierait le changement d'échelle sidérant qu'impose la croissance de la population mondiale. Plus encore, alors que la question d'un moratoire à l'échelle de la planète sur les constructions neuves est posé, la réflexion sur les architectures déjà bâties dont nous héritons est l'occasion de construire des outils méthodologiques et scientifique de connaissance, outils indispensables pour qui devra demain intervenir sur ces architectures, ou faire avec, et qu'il faut à nouveau peser chaque geste (dessin, mise en œuvre de la matière, organisation de l'espace), pour essayer de minimiser l'impact de nos réalisations, maintenir les possibilités d'habiter et prendre soin des architectures héritées, ne serait-ce que pour l'énergie qu'elles ont déjà consommée.

De manière complémentaire, un accent particulier sera donné au patrimoine architectural du pourtour méditerranéen, dont les dispositions matérielles et spatiales ont été confrontées et se sont élaborées autour d'enjeux climatiques spécifiques qui sont ceux auxquels - du fait du réchauffement planétaire - nos réalisations doivent aujourd'hui se confronter : construire pour ne pas empirer les conditions de vie face à la chaleur, exploiter les données climatiques pour fabriquer le confort, s'appuyer sur les propriétés des matériaux de construction pour réguler, compenser, et plus que tout projeter pour faire société.

**Objectifs pédagogiques :** Le grand enjeu pédagogique de ce séminaire est de permettre aux étudiants qui s'intéressent à l'ancien (architecture, ville, territoire) d'être en mesure de le comprendre, de l'analyser, de le diagnostiquer afin de définir une éventuelle stratégie d'intervention (sauvegarde, restauration, destruction partielle ou totale, mais aussi projet). Il faut que les étudiants développent une expertise sur l'existant qui doit leur permettre de proposer des préconisations d'interventions, mais aussi une culture des réalisations qui seront autant de pistes de réalisation de projets contemporains s'inspirant des techniques anciennes.

Les séances alterneront entre rencontres avec des intervenants extérieurs présentant une expérimentation, leur projet de recherche ou travaux accomplis, des intervenants internes à l'école proposant des éclairages théoriques. La plupart des thématiques abordées concerneront les différents matériaux dits traditionnels (terre, pierre, bois, plâtre, etc.) et leur mode de mise en œuvre (extraction, réemploi, entretien). Des visites en extérieurs de chantiers ou de sites d'exploitation/fabrication/analyse seront programmées.

Chaque séance comprendra dans la mesure du possible 1 à 2 heures d'atelier de méthodologie appliquée au mémoire de recherche des étudiants (bibliographie, état de l'art, bases de données de recherche, atelier d'écriture, analyse d'images, fiches de lecture, etc.) donnant lieu à des rendus réguliers destinés à faire avancer l'étudiant et produire à la fin de l'année une partie rédigée et argumentée de son mémoire (pour une soutenance en S9).



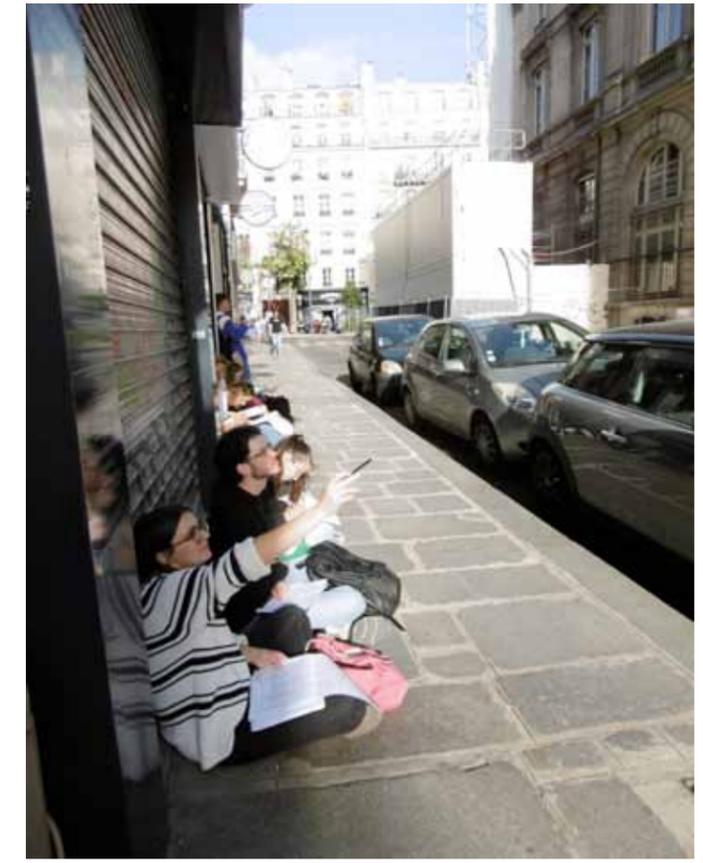
# S7-S8-S9 : PATRIMOINE, RESSOURCE, CLIMAT



**Séminaire de  
master :  
Patrimoine,  
ressource,  
climat**

# SÉMINAIRE D'INTRODUCTION À LA RECHERCHE

## S7-S8-S9 : PATRIMOINE, RESSOURCE, CLIMAT



# SÉMINAIRE D'INTRODUCTION À LA RECHERCHE

## S7-S8-S9 : PATRIMOINE, RESSOURCE, CLIMAT

